



# LE JOUR

INDÉPENDANT POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Aussi longtemps que les choses iront systématiquement mal, je continuerai systématiquement à dire qu'elles ne vont pas bien —

Henri ROCHFORD

Directeur-Fondateur: Jean-Charles Harvey

Administration et rédaction, 180 est, rue Sainte-Catherine (suite 44), Montréal  
Case postale 20, Station "N" — Tél. \*Plateau 8471

Rédacteur en chef: Emile-Charles Hamel

## DOLLARD A-T-IL EXISTÉ?

### Les lapins d'Amérique

A la fin d'un cocktail où, suivant la coutume, on avait savamment mêlé l'utile à l'agréable, un camarade m'aborde et me pose cette question à brûle-pourpoint: "A propos, connaissez-vous cette nouvelle société qui s'appelle l'Union des lapins d'Amérique?" Etant de ceux qui ne comprennent les mots d'esprit qu'à retardement, je ne saisis pas tout de suite. "Les lapins d'Amérique? disais-je. Les Lapins Unis? Les LU? Est-ce pour faire pendant aux NU? Question troublante en vérité." A la vue de mon embarras, mon interlocuteur éclate de rire et se perd dans la foule. Soudain la lumière se fait en moi: suis-je bête! pensai-je. Il s'agit de l'Union des Latins d'Amérique.

En effet, la veille, il y avait des Lapins d'Amérique tout plein la radio. Le 14 avril était leur jour. Des orateurs enflammés venaient nous chanter les prodiges accomplis par cette société qui permettait, après des siècles et des siècles d'isolement, de réunir dans une amitié et un idéal communs les troncans épars du monde latin. Jamais, depuis la chute de l'Empire romain, il y a un certain temps déjà, la fraternité latine ne s'était montrée si vivante et affectueuse. L'Union des Latins, compromise un jour par les lettres de Charles Quint et de François Ier, et plus récemment, par un petit poignard que M. Mussolini enfouissait gentiment dans le dos de la France, cette union, dis-je, qui se réalisait sous nos yeux par des échanges de lettres d'amour entre M. Franco et le gouvernement français, obtient son couronnement en Amérique grâce au zèle de quelques anciens fascistes et surtout aux grand-messes chantées dans nos cathédrales. Chez nous, tous les mariages, pour porter fruit, se font au pied de l'autel. C'est pourquoi nous réussissons tout ce que nous touchons.

Je l'aime bien, les latins, moi aussi. Il m'est arrivé de rencontrer des Mexicains, des Brésiliens, des Chiliens et autres dont la culture et la vivacité m'enchantaient. La conga et le tango m'ont toujours plus impressionné que les jitterbugs. Je regrette de n'avoir jamais assisté aux combats de taureaux: je vous dirais peut-être que je les préfère aux rodeos ou aux luttes de mastodontes humains. Pourquoi les LU ne m'ont-ils jamais invité à leurs palabres? Je me le demande depuis des années. Il paraît qu'on s'y amuse beaucoup. D'aucuns prétendent que je ne fais pas assez d'exercices de pitié et que ma présence scandaliserait ces bons Sud-Américains qui jouissent, dit-on, de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Si tel était le cas, je répondrais immédiatement qu'on est dans l'erreur et que, tout récemment, on pouvait me voir à un pèlerinage du Frère André. Ce matin-là, c'était le miracle.

Une chose seulement m'embarrasse, un petit détail de rien du tout. Les Laurentiens sont-ils des latins? Il m'a toujours été impossible d'avoir une réponse satisfaisante à cette question. Quand on me dit qu'on est latin par la langue et que le français, langue latine, fait de nous des latins authentiques, je veux bien le croire, mais depuis que je me familiarise avec le parler de nos voisins immédiats, je constate que l'anglais contient à peu près autant de mots d'origine latine que le français, et cette constatation crée beaucoup de confusion dans mon esprit. Devons-nous dire que les "maudits Anglais" sont des latins eux aussi et qu'il faut les admettre dans le giron des Latins Unis? Il paraît que non. Un apôtre des LU à qui je faisais cette proposition a failli me tuer. Alors, dites-moi, qu'est-ce qu'un Latin?

La parenté raciale, la voix du sang? Peut-être. Seulement, si nous sommes vraiment apparentés aux descendants des conquistadors et aux innombrables sang-mêlés du Mexique, aux peaux brûlées de la Havane, aux Nicaraguéens, aux Péruviens, aux Colombiens et autres, je me demande pourquoi il n'existe aucune ressemblance physique entre eux et nous? Est-ce que, par hasard, les femmes de nos ancêtres auraient commis tellement d'infidélités? J'ai peine à croire en pareil débordement chez des catholiques dont la morale se résume en deux mots: pudeur et chasteté. Non, vraiment, ce n'est pas possible. Les historiens non orthodoxes prétendent qu'en fait la plupart des Canadiens d'origine française venaient des provinces nordiques de la France et ne ressemblaient nullement aux types méditerranéens. Les Normands, en particulier, ont des traits frappants

suite à la page 2

M. Lucien Parizeau considère le héros du Long-Sault comme un mythe, et le chanoine Groulx n'a pas l'air, lui-même, bien convaincu de son existence!

### LA TYRANNIE DES MYTHES

C'est une magistrale râlée que M. Lucien Parizeau a administrée à notre "historien national", le chanoine Lionel Groulx, tout au long de la conférence qu'il prononçait, vendredi soir dernier, sous les auspices de l'Institut démocratique canadien. Cependant, entre tant de coups durement et courageusement portés par le conférencier aux mythes de notre histoire, il en est un qui semble avoir tout particulièrement impressionné le public: celui qu'il a dirigé contre Dollard et Ormeaux. C'est que ce héros est devenu légendaire chez notre peuple, et qu'il est peut-être le plus grand cheval de bataille de toute cette école de faussaires de l'histoire à laquelle appartient l'auteur de Notre maître le passé. Que ce coup ait été cruellement ressenti par le chanoine Groulx lui-même, cela est devenu bien évident quand notre "historien national" a entrepris, mercredi, de réfuter ce point particulier de la conférence de M. Parizeau, et ce point-là seulement.

Un mythe cher à M. Groulx, disait Lucien Parizeau dans sa conférence, est l'inépuisable vertu des hommes de sang français par opposition à la mauvaise foi du conquérant anglais. Et M. Groulx a trouvé le héros du Long-Sault. On sait comment M. Groulx, s'appuyant sur un document qu'il dit unique et précieux (les mémoires de Marguerite Bourgeoys cités par l'abbé Faillon) affirme que "M. Daulac (Dollard) assembla 16 ou 17 hommes des plus généreux pour aller attaquer les sauvages, et à dessein y donner leur vie, si c'était là la volonté de Dieu. Mais ils furent trahis et tous tués en diverses sortes de souffrances".

Or, le texte original des Mémoires de Marguerite Bourgeoys ne mentionne ni Daulac, ni Dollard mais M. Brigeac (Brisar). Sommes-nous en présence d'un faux? Oui, sans aucun doute. Le faux peut provenir de l'abbé Faillon. Mais alors que penser d'un historien qui ne vérifie pas ses sources. Que penser aussi de cette "mort en diverses souffrances" que citent les Mémoires alors que M. Groulx affirme que les héros du Long Sault sont tous morts à leur poste de combat?

M. Groulx soutient toujours que les mémoires de Marguerite Bourgeoys (qui les écrit à 77 ans alors qu'elle avait été relevée de ses devoirs à cause de sa mémoire défaillante) sont les seuls documents existant sur le fait du Long Sault. C'est encore inexact, car il y a le récit de Pierre Radisson qui, le premier, découvrit la scène du combat et la décrit aux habitants de Ville-Marie. Pourquoi le créateur de nos mythes nationaux évite-t-il Radisson?

Parce que Radisson détruit du tout au tout la thèse de M. Groulx. Le récit du Long Sault, le voici tel que Radisson l'écrit: "Dollard et ses compagnons comptèrent avec quatre Algonquins et 60 Hurons pour surprendre les Iroquois dans un guet-apens au retour de leurs chasses, comptant bien que ceux-ci ayant épuisé leurs munitions seraient impuis-

sants à ce défendre et seraient tués facilement." Le but de l'expédition était donc de voler leurs journaux aux Iroquois. Dollard n'était pas un enfant sage mais un joyeux brigand.

Le chanoine Groulx, qui avait eu l'heureuse inspiration de se rendre à Ottawa au moment où M. Parizeau donnait sa conférence, a connu un retour amer en prenant connaissance dans les journaux du compte rendu de la conférence prononcée à l'Institut démocratique.

Je n'ai pas coutume de m'occuper des attaques, a alors déclaré le maître du passé, et je ne veux pas davantage m'occuper de celle-ci.

Et, ces nobles paroles prononcées, le chanoine Groulx s'est lancé dans une attaque contre la probité de M. Parizeau.

Si M. Parizeau, a-t-il dit, s'était donné la peine d'ouvrir Notre maître le passé (2e série), il aurait trouvé là "le dossier de Dollard", exposé et la critique des trois sources sur l'événement de 1660: huronne, iroquoise et française.

M. Parizeau aurait trouvé là aussi le témoignage de Radisson, dont le sens est que l'expédition de Dollard et de ses compagnons n'est pas aussi téméraire qu'on le peut croire. Quant au caractère de Dollard, à la noblesse de ses sentiments, quant au serment et au testament des Montréalais, je n'ai rien inventé. Ce n'est pas moi qui ai inventé le "mythe" de Dollard, spuvreur de la Patrie. Je ne dis rien de ces jeunes Français de plus élogieux que les Sulpiciens et les Jésuites de leur époque. Je reste même en deçà des louanges qu'eux et d'autres contemporains ont prodiguées aux héros du Long Sault. M. Léopold Destrois a repris à son tour dans le Cahier des Dix "no 10", toute l'affaire Dollard. Il aboutit pratiquement aux mêmes conclusions que moi. Le témoignage d'Aegidius Fautoux sur le sujet doit avoir aussi quelque valeur.

Si nous comprenons bien ce que le chanoine Groulx veut dire dans cette déclaration laborieuse (comme toutes ses déclarations), c'est qu'il se défend d'avoir inventé le mythe de Dollard et qu'il accuse d'autres "historiens" de cette invention. Ce mythe, ce n'est pas lui qui l'a inventé, et il tient à souligner qu'il est resté en deçà de ce qu'ont dit les inventeurs. Il ne cherche pas du tout à prouver que Dollard a existé; il lui suffit de prouver qu'il avait toutes les audaces, toutes les vertus; c'est cela seul qui compte; les attributs seuls sont importants, l'existence de Dollard est, elle, chose négligeable. En somme, le chanoine en voudrait moins à M. Parizeau d'avoir dit que Dollard était un mythe que de n'avoir pas lu au complet Notre maître le passé.

Il est un autre point de la déclaration du chanoine Groulx qu'il faut retenir: c'est lorsqu'il dit: je ne me prétends pas impeccable en histoire. Sur ce point-là, il est d'accord avec beaucoup de Canadiens qui ne le croient pas, eux non plus, impeccable en histoire.

Emile-Charles HAMEL

### L'avenir des conservateurs

Les conservateurs-progressistes, qui viennent de tenir un congrès à Montréal, semblent avoir compris cette grande vérité de la politique canadienne: qu'aucun parti ne peut songer à prendre le pouvoir à Ottawa sans tenir compte de la province de Québec.

Sous la direction de M. Bracken, les conservateurs-progressistes ont enregistré des gains importants à la dernière élection fédérale. Mais les succès remportés en d'autres provinces n'ont pas suffi à contrebalancer leur échec total dans Québec. Cet échec était d'ailleurs inévitable, le parti conservateur n'ayant pas même placé des candidats dans la majorité des comtés. Il a été aggravé par le fait que la campagne électorale conservatrice a été faite dans notre province sans vigueur et sans adresse — sans même, il faut le dire, beaucoup de conviction.

Les conservateurs-progressistes se sont rendu compte, depuis, de leur erreur, et ils ne cachent pas, maintenant, leur intention de faire particulièrement appel à la province de Québec. M. Bracken demande aux Canadiens français de lui fournir un nouveau Cartier afin de poursuivre l'oeuvre de Cartier et Macdonald.

Les adversaires du chef conservateur-progressiste lui répliqueront qu'il n'a rien lui-même d'un Macdonald. Il ne nous appartient pas de juger si, oui ou non, M. Bracken peut se comparer au grand homme du parti conservateur au XIXe siècle. Cela, c'est l'avenir qui le dira. Il faut surtout retenir de la demande de M. Bracken qu'il cherche un conservateur-progressiste canadien-français capable de partager avec lui la direction du parti et, éventuellement, les responsabilités du pouvoir. M. Bracken ne croit plus, sans un tel associé, pouvoir accéder au gouvernement du Canada.

Le parti conservateur a rendu, dans le passé, de grands services à notre pays: il a fortement contribué, au début de la confédération, à créer le Dominion qui s'est développé depuis pour devenir l'une des grandes nations du monde. Le parti conservateur possède un sens de la tradition qui ne manque pas d'appel pour une partie de notre population. Si le mot progressiste qui a été ajouté à celui de conservateur sur l'insistance même de M. Bracken prend une signification véritable et influence le programme futur du parti, c'est là un autre élément qui pourra lui gagner des sympathies et des votes.

Il est étonnant, si l'on considère le conservatisme inné de la population du Québec, que le parti conservateur ait connu tant de déboires en cette province, depuis trente ans. Y a-t-il un remède efficace à cet état de choses? M. Bracken semble le chercher sérieusement, consciencieusement. Le manque d'un chef conservateur québécois de grande envergure, depuis Cartier, est peut-être la cause première des insuccès conservateurs des dernières décades. C'est pourquoi M. Bracken réclame un tel chef.

Le trouvera-t-il? L'avenir du parti conservateur-progressiste fédéral en dépend peut-être.

Avec le départ de M. King d'ici les prochaines élections, les conservateurs-progressistes auront leur plus grande chance depuis quinze ans. Quelle sera, aux élections de 1950, l'attitude du Québec? Celui qui répondra à cette question dira en même temps quel est l'avenir des conservateurs-progressistes.

Emile-Charles HAMEL

### Bienvenue au vicomte Alexander de Tunis

Tous les Canadiens avaient été unanimes à applaudir à la décision du gouvernement d'Ottawa lorsque celui-ci a désigné, avec la ratification de Sa Majesté le roi du Canada, le feld-maréchal Alexander comme gouverneur général de notre Dominion. Ce grand militaire, vainqueur de l'axe en Afrique, libérateur de Rome, l'une des plus grandes figures de la deuxième guerre mondiale, avait déjà conquis notre admiration. Depuis, il a entrepris de gagner notre affection, et ce sera bientôt fait! Dès avant son départ du Royaume-Uni, le vicomte

suite à la page 2

### AVEC LE SOURIRE

#### Sans fanfare...

Tandis que le fameux navire russe a fini par apporter sa cargaison de blé à Marseille, les envois américains continuent silencieusement. Aucun ambassadeur ne gaspille son temps à venir faire des discours à chaque arrivée maritime. On se contente de décharger le blé, le plus vite possible. Et l'opération est en général faite en un temps record qui étonne toujours les Européens.

Jusqu'ici, après bien des palabres, les Russes n'ont envoyé que 5,200 tonnes de blé, eux qui devaient en envoyer un million, sinon davantage. Les Américains se sont contentés de n'en envoyer que 1,674,000, ce qui est... une paille, sans doute. Mais ce qui fait rudement l'affaire des affamés et du marché noir.

Incidentement on ne peut s'empêcher de constater l'ironie des choses: le blé d'Amérique du Nord est attendu celui d'Amérique du Sud part à destination de l'Angleterre, des régions dévastées, de la Russie et, subitement, réapparaît là où on s'y attendait le moins. Et pour comble, on découvre que l'Europe ruinée exporte des vivres aux Amériques!! O merveilles du monde de rationnement!!!

#### Fraternité latine et linguistique...

...linguistique surtout, entre le saint Canada et la bonne république latine de Haïti.

C'est tout au moins le thème habituel de nos activistes du pan-américanisme négro ou simplement négroïde qui se montrent plus actifs que jamais.

A ce propos, une amusante anecdote: quelque temps après le dégoûtant de Lescot un journaliste haïtien parlait de la fraternité universelle, de la paix mondiale, etc., etc. Il parlait, toujours avec un sérieux imperturbable, de l'oeuvre accomplie par les présidents Roosevelt et Truman et, emporté par son lyrisme, lança: "La pensée ivoirienne et trumanaïque..."

Cette dernière perle ira rejoindre ce joyau découvert par un vague attendant celui d'Amérique du Sud part à destination de l'Angleterre, des régions dévastées, de la Russie et, subitement, réapparaît là où on s'y attendait le moins. Et pour comble, on découvre que l'Europe ruinée exporte des vivres aux Amériques!! O merveilles du monde de rationnement!!!

## LA FRANCE CONTINUE

"Ici Jean Devau. Vous êtes invité à un cocktail où le directeur général de France-Presse, M. Maurice Nègre, recevra les journalistes Montréalais. Lundi, hôtel Windsor, 6 h. du soir. N'y manquez pas. Vous verrez que c'est un type épatant."

Mon ami Devau ne s'était trompé. Arrivé au rendez-vous un peu en retard, je trouvais M. Nègre entouré d'une troupe de journalistes qui lui posaient les questions les plus diverses. Je dus attendre mon tour, et, dans l'intervalle, alors que je dégustais un apéritif en compagnie de quelques confrères, je pouvais observer du coin de l'oeil le héros — ici, le mot héros doit être pris au sens propre — de la réunion. C'est un solide gaillard de carrure imposante. Il donne l'impression de force, de volonté et d'équilibre. Type épatant en effet. Il me fallut attendre un long quart d'heure avant de lui parler. L'occasion m'en fut donnée au moment où le photographe d'un quotidien venait de nous aveugler de deux ou trois éclairs de magnésium.

— Nous ne sommes pas fâchés, lui dis-je, de voir réapparaître dans le monde une grande agence d'information française.

— C'est bien notre intention de reprendre tout le terrain perdu. Jusqu'à l'arrivée des Allemands à Paris, Havas était reconnue comme l'une des plus remarquables agences du monde. France-Presse est la continuation d'Havas. Avec tous les moyens modernes de communication, nous entendons rétablir tous les anciens contacts et surtout fournir aux quatre coins du globe l'information objective, précise et impartiale que l'on attend de nous.

Tous les hommes du métier, journalistes et publicistes, ne peuvent que se réjouir d'une telle

décision. Pour l'heure, France-Presse est le seul service de renseignement qui soit sérieusement organisé sur le continent européen. Il répond à un besoin. Il est à souhaiter que le Canada possède, avec cette agence, des moyens de communication adéquats. France et Canada se doivent d'échanger réciproquement et constamment l'information la plus complète. C'est le plus sûr moyen d'éviter, de part et d'autre, certains jugements erronés, certaines interprétations fausses, sur les hommes et les événements.

Au cours de l'entretien, je voulus m'enquérir de la situation des journaux français d'après-guerre.

— A l'heure actuelle, lui dis-je, presque tous vos journaux paraissent "in formâ pauperis". Nous en sommes quelque peu désolés. Nous avions tellement l'habitude de vos grands journaux.

— Un journal se fait avec du papier, et nous n'en avons pas. Donnez-nous du papier, et nous ferons tout aussi bien qu'autrefois.

— Je n'en doute pas. Mais il y a une crise de papier partout, même au Canada. Nos éditeurs se plaignent. Ils sont sévèrement rationnés. Aujourd'hui même, un éditeur montréalais me déclarait qu'il devait remettre une foule de projets d'impression à l'année 1947...

— Dans ce cas, nous aurons la patience d'attendre.

— Ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux fusionner ensemble un certain nombre de publications. Mieux vaudrait cinq ou six journaux abondamment pourvus de papier que cinquante feuilles à deux et quatre pages.

Jean-Charles HARVEY

### AVEC LE SOURIRE

#### Le Sansisme

Nous nous doutons que nombre de nos lecteurs se demanderont ce que signifie cette nouvelle expression. Elle vient d'être découverte récemment, comme la pénicilline, mais n'a pas tout à fait les mêmes effets. Elle représente, paraît-il, une réaction, qui était due depuis longtemps. Des gens à l'esprit clair se sont rendu compte qu'il fallait créer cette nouvelle expression.

Le Sansisme prend un a et non un e, bien entendu. Ce qui le rend clair comme de l'eau de roche pour les gens qui ne demandent qu'à s'affranchir de tous ces fous-furieux, politiques, économiques ou sociaux, qui empoisonnent notre existence, depuis tantôt 30 ans. A vrai dire, les ismes existaient de tout temps, mais ils se réduisaient dans la pratique au libéralisme ou à son contraire, que ce dernier fût le monarchisme, le monarchisme, le cléricanisme ou simplement le conservatisme, si cher au coeur de l'homme. Donc le Sansisme est le dernier isme paru sur cette planète. Il est destiné à faire disparaître tous les autres... s'il le peut. Il représente une école digne d'admiration, car

il est difficile et cela demande un fichu courage de rejeter tous les ismes, de quelques sortes qu'ils soient.

Ainsi donc, les âmes et les esprits délivrés des jougs qui l'asservissent se tourneront vers le Sansisme, afin d'entreprendre une lutte sans merci contre les tyrannies odieuses qui se cachent sous des noms les plus divers.

Ces pudiques feuilles de vigne ne sauraient masquer réellement le sexe et le Sansisme vise à les faire tomber.

Nous espérons que les censeurs atabalétrés, les prudes qu'onnes, les prolétaires ou les fous dénonceront avec leur vigueur coutumière ce magnifique mouvement qui a son siège social à Madrid, sous le nez même de M. Francisco Franco. Nous ne désespérons pas de voir de nobles prélats, fatigués du nazisme et désappointés du fascisme et même du falangisme, se joindre au mouvement. Ce qui lui éviterait de tomber au rang de vulgaire société neutre.

On nous a fait part d'un autre mouvement, d'une grande puissance lui aussi: le machinisme. Mais malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas encore parvenus à établir son identité.

# Les lapins d'Amérique

— suite de la 1ère page —

de similitude avec un très grand nombre d'Anglais. Est-ce parce que Guillaume le Conquérant s'empara un jour de l'Angleterre? Est-ce parce que le sang anglais et normand s'est mêlé durant des siècles? Mystère. Chose certaine, il y a plus de ressemblance entre les "Pea Soup" de la Laurentie et les "maudits Anglais" de l'Ontario qu'entre les Trifluviens et un Haïtien. Et quant à la mentalité moyenne, il y a plus de parenté entre un paysan du Vermont et un paysan des Cantons de l'Est qu'entre un habitant et un péon.

Mais la culture, monsieur, oui, la culture, vous n'en parlez pas? C'est vrai, il y a la culture. Les Anglais et les Américains n'ont pas beaucoup de petits séminaires, ils n'apprennent pas autant que nous à traduire, sans les comprendre, Homère et Cicéron, ils savent mieux faire les mathématiques que les vers latins et, dans le discours public, nous les battons dans les grands prix par le maniement des idées générales et l'interminable verbalisme. Mais comme il y a, en Laurentie, près de trois millions de Canadiens d'origine française qui n'ont jamais appris un mot de latin et de grec et qui sont nourris presque exclusivement de journaux, magazines, fils et émissions radiophoniques d'inspiration anglo-américaine, on se demande ce qui reste de latinité dans cette contrée nordique où plus de trois cents hivers ont refroidi sensiblement toute ardeur méditerranéenne.

C'est pourquoi le sort de LU m'inquiète parfois. J'admire le courage de ses promoteurs. Souhaitons qu'ils aient du succès dans leur difficile entreprise. Que s'ils échouaient dans leur tentative — chose possible, même certaine — je leur demanderais de fonder une autre société sous le nom suivant: L'Union des Canadiens du Canada. Ce serait tout aussi pratique et surtout cela aurait pour effet d'unir entre eux des citoyens qui devraient nous intéresser presque autant que les compatriotes de M. Lescaut. Jusqu'à présent, on a traité de vendus, d'antinationaux, d'apostats, de traîtres à la race, tous les Laurentiens qui tentaient de créer un courant de confiance et de fraternelle amitié entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise. Donc, l'Union des Canadiens du Canada s'impose de façon impérieuse.

Quant à moi, j'avoue n'avoir jamais senti bouillonner le sang latin dans mes veines. Suis-je une exception chez les Laurentiens? Possible. Mais je suis persuadé — méchant homme que je suis! — que la connaissance de la langue anglaise nous sera presque aussi utile que l'étude de la grammaire espagnole et que la dispersion des Acadiens devrait être oubliée tout aussi bien que l'assassinat de Montezuma et le massacre en masse des indigènes du Mexique. Ce qui n'empêche nullement d'aimer l'Amérique latine de tout mon coeur et de favoriser tout mouvement de rapprochement entre nations. Simplement, je crois au mot de Candide: commençons par cultiver notre jardin.

Jean-Charles HARVEY

NOTE. — S.V.P., ne pas confondre l'Union des Latins d'Amérique avec la Ligue Panaméricaine, qui est vraiment internationale et non sectaire.

## LA FEMME CHEZ ELLE

La jeune femme qui se marie a besoin d'avoir constamment à portée de la main une foule de renseignements pratiques de toutes sortes qu'aucun manuel ni aucun ouvrage spécialisé publié jusqu'à maintenant ne réunissait en un seul et même volume. La Société des Editions Pascal vient de lancer, sous le titre de "La femme chez elle, une véritable encyclopédie des travaux domestiques. Chaque maîtresse de maison trouvera dans les 400 pages de cet ouvrage l'abc complet des connaissances nécessaires à la bonne conduite du ménage. Il suffit de parcourir les titres des chapitres pour s'en rendre compte: Tenue de la maison — aménagement des pièces du foyer la cuisine; Alimentation, choix des aliments, préparation des aliments, préparations culinaires spéciales; les fruits; Lingerie, les tissus et leur entretien; Beauté, soins de beauté, exercices faciles; Maternité, la mère, l'enfant; Moyens médicaux préventifs; accidents et maladies; Conseils de la vie pratique, recettes culinaires, recettes domestiques; Petits hôtes de la maison, chien, chat, poisson, oiseaux; le jardin et le jardin potager; Economie domestique, etc. A la fin du livre, on trouvera

un index alphabétique des sujets traités. Si l'on veut avoir une idée de leur diversité, qu'on jette un coup d'oeil sur la liste suivante extraite de la lettre A dans la table, abécédaire, abcs (maladies et accidents), abricots (recettes culinaires), acné (maladies et accidents), âge critique (maladies et accidents), agneau (recettes culinaires), agrostis (jardin d'agrément), algues d'estomac (maladies et accidents), ail (recettes culinaires, culture), albumine (maladies et accidents), allaitement (naturel et artificiel), alcool (recettes culinaires), etc., etc. Tout ce qui dans "La femme chez elle" touche de près ou de loin à la médecine a été revu et mis au point par le Dr Stanislas Beaudry de Montréal. Cet ouvrage remarquable, qu'on trouvera bientôt dans tous les foyers, est en vente au prix modique de \$2.00 l'exemplaire à la Librairie Pascal, 1498 ouest Dorchester, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies de la province. "La femme chez elle", rédigé en collaboration sous la direction de M. Jules Gallet, est un ouvrage original qui rendra d'énormes services non seulement au Canada français mais partout où on parle notre langue.

# LA FRANCE CONTINUE

— suite de la 1ère page —

— Ces choses-là ne se font pas par décret. Laissons plutôt agir la loi de sélection naturelle. Certains journaux sont nés viables, d'autres ne le sont pas. Laissons faire le temps.

Je tentai de faire dévier la conversation vers la politique.

— Avez-vous, dis-je, quelque idée du résultat probable des prochaines élections en France? — Je préférerais ne pas répondre directement et vous poser à vous la même question.

— Nous, vous savez, nous ne faisons que des conjectures. Chacun prend ses désirs pour des réalités. Moi-même, par exemple, influencé par mes sentiments personnels peut-être, je dirai que, vraisemblablement, la France se donnera une députation centre-gauche qui groupera les divers éléments modérés de la droite et de la gauche et qui fera le gouvernement.

M. Nègre sourit sans rien laisser voir de ses préférences.

— En ma qualité de directeur d'un service d'information absolument objectif et impartial, dit-il, je garderais bien de prendre parti pour l'un ou l'autre de nos groupes politiques. Si je voulais me prononcer ouvertement, je n'aurais qu'à abandonner mon poste et fonder un journal de parti. Seulement, souhaitons que les Canadiens et les Américains sachent ceci: la France est restée la France. Il n'y a pas eu de rupture entre la France de 1939 et celle de 1946. C'est le même pays qui continue, avec son caractère

propre et ses tendances profondes. A entendre certains hommes, de ce côté de l'Atlantique, on croirait qu'il ne reste plus rien de ce qu'était notre nation. Il faut se garder de ces jugements superficiels; il faut surtout comprendre l'effet terrible qu'ont produit, sur la sensibilité française, quatre ans d'occupation allemande, quatre ans de souffrance, d'attente, d'humiliation, de résistance... Tout ça, c'est déjà le passé. Nous reprendrons notre place dans le monde. A cause des liens de civilisation, de culture et d'habitude démocratique qui les unissent, les peuples d'Amérique et le peuple français ont besoin l'un de l'autre. Il faut à tout prix qu'ils travaillent la main dans la main. La France veut jouer son rôle. Bien des courants d'idées sont partis de ce pays dans le passé... Mais ne vous laissez pas impressionner par des incidents sans importance. Au fond, la France est comme toujours un pays d'équilibre et de bon sens, où les solutions extrêmes ne sont pas en faveur. Pour un Français mis en face de réalités graves, ce n'est pas l'étiquette qui compte, mais l'action pratique.

L'entretien tira à sa fin. D'autres confrères intervenaient. Avant de prendre congé, je ne pus m'empêcher d'exprimer le désir de revoir M. Nègre au Canada pendant la belle saison.

— Vous viendrez à la pêche avec nous, lui dis-je. Nous vous montrerons nos montagnes, nos lacs, nos poissons et nos sympathiques habitants.

J.-Ch. H.

## Réquisition du grain

La réquisition du grain sera de nouveau en vigueur en Hollande pour satisfaire aux besoins urgents exposés à la Conférence des Villes tenue à Londres, déclare M. S.-F. Mansholt, ministre de l'Agriculture aux Pays-Bas.

La réserve domestique de volailles et de porcs sera réduite en vue d'économiser le grain. La ration de matière grasse étant déjà minime ne sera pas réduite.

Le ministre déclara aussi qu'il serait impossible d'augmenter les rations de nourriture pour célébrer le 4<sup>e</sup> mal, anniversaire de la libération de la Hollande. Toutefois, le gouvernement hollandais a acheté du Canada, des Etats-Unis et du Portugal 10,000,000 de boîtes de polisson en conserve qui ne sera pas rationné.

## MAINTIEN DU CONTRÔLE DES PRIX

Dans une déclaration faite récemment à la Chambre des Communes, le ministre des Finances, le très hon. J.-L. Halsey, a dit que le gouvernement maintiendra le contrôle des prix.

"Nous croyons que le contrôle des prix et le maintien des plafonds ont", dit-il, "l'appui du peuple canadien et nous n'avons pas l'intention en ce moment de la lutte d'ignorer son opinion et de détruire les résultats de cinq années d'efforts en vue de parer à l'inflation".

Le ministre a fait appel à la population canadienne en lui demandant d'appuyer les mesures jugées nécessaires et la stabilité économique doit être maintenue, et la valeur réelle de notre courbe et de nos obligations doit être protégée et si l'on tient à éviter la banqueroute et le chômage qui résulteraient d'une hausse panique des prix suivie de l'effondrement de la structure des prix.

Faisant allusion à quelques augmentations de prix autorisées récemment pour diverses marchandises et denrées, M. Halsey a dit que cela ne signifiait pas que le contrôle des prix était relâché mais que ces rajustements découlaient tout simplement d'un programme gouvernemental en voie d'exécution depuis le jour de la victoire en Europe.

## De l'aventure policière

### "LA ROBE D'ÉCAILLES ROSES"

par Maurice Leblanc

Présenté dans la collection "Le point d'interrogation" et ouvrage de Maurice Leblanc est récemment paru aux Editions Variétés.

Groupees sous le titre La robe d'écailles roses, voici une suite de nouvelles captivantes qui transporteront à la fois dans des drames policiers, des aventures comiques et des idylles charmantes.

Quel effroyable drame s'est-il abattu sur le vieux château qui abritait le bonheur de Bertrand d'Ardaïne et de son épouse Nanterre? L'année même de leur mariage, la jeune femme trouve, un matin, son mari baignant dans son sang, presque mort et les deux yeux crevés. Les bruits les plus étranges courent sur cette affaire. Qui donc résoudre cette terrible énigme?

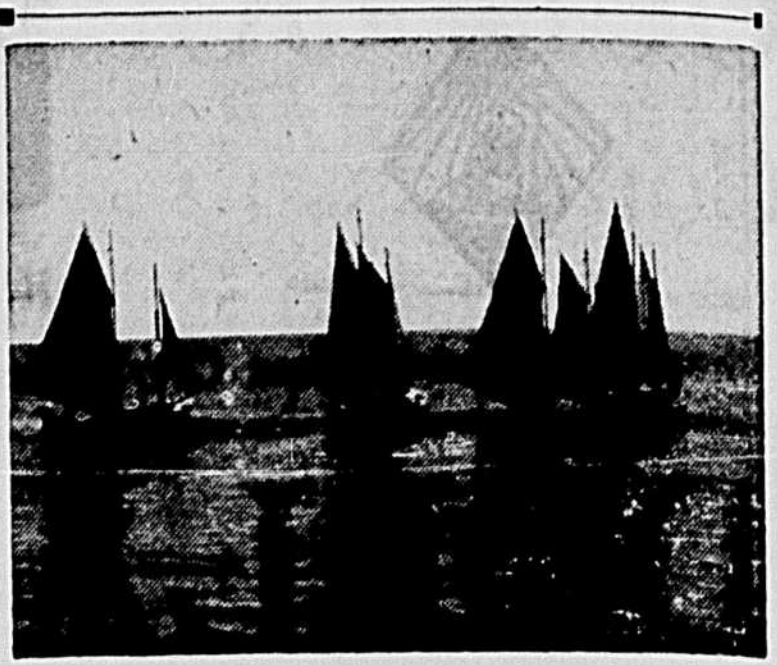
Quant à Suzanne Darzac qui avait dépensé une somme folle pour être la femme la plus élégante

dans une soirée et qui rencontre chez une présumée rivale, une robe qu'elle a vendue à une marchande de toilettes pour un prix ridicule — bas, pourquoi ne l'a-t-on pas revue dans les salons mondains? Et ce médecin que le hasard des accidents de la route conduit à son ex-épouse avec son nouveau mari: Ma femme et son mari, comment réagira-t-il?

Traitées à la façon de Maurice Leblanc ces histoires réservent des surprises qui n'ont d'égaux que celles des romans policiers "813", Les trois crimes d'Arène Lupin, Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur, Arsène Lupin contre Herlock Sholmès, Victor de la brigade mondaine, De minuit à sept heures, Le formidable événement, L'éclair d'obus, Don Luis Perenna, Le secret de Florence et La demeure mystérieuse, œuvres de Maurice Leblanc publiées dans cette même collection.

Les 3,853 renards argentés vivants, vendus en 1941, ont rapporté aux éleveurs du Québec \$156,415.

## La Mer a ses Secrets...



Tout comme les hommes et les animaux terrestres, les poissons peuvent souffrir de maladies. Biologistes et pêcheurs prennent la mer ensemble, les uns au service des autres. Tel est le sujet exposé dans le documentaire de l'Office National du Film: Chercheurs de la Mer, tourné à Grande Rivière, en Gaspésie.

## Bienvenue au vicomte Alexander de Tunis

— suite de la 1ère page —

Alexander déclarait qu'il entendait bien, pendant qu'il serait gouverneur général du Canada, encourager les Canadiens dans leur sentiment de fierté nationale, dans la conscience du rôle joué par leur pays dans le Commonwealth britannique et dans le monde. Voilà des paroles qui étaient bien propres à lui assurer la sympathie d'un peuple en pleine évolution nationale, qui exige aujourd'hui une définition de sa citoyenneté, un drapeau, un hymne.

Le vicomte Alexander disait, avant de s'embarquer pour le Canada, regretter de ne parler le français aussi bien qu'il l'aurait souhaité, afin de parler dans leur langue aux Canadiens français. Mais il se disait déterminé à maîtriser son français. Or, dès qu'il est débarqué en terre canadienne, c'est en français que le gouverneur général et lady Alexander ont parlé aux Canadiens français. Voilà un témoignage d'amitié auquel ceux-ci ont été très sensibles.

Un détail à noter: certains Canadiens ont été désappointés en voyant le maréchal-vicomte Alexander débarquer à Halifax en jaquette et en haut de forme, plutôt qu'en uniforme de grande tenue. L'illustre soldat, qui peut à si juste titre se glorifier de ses attributs militaires, a tenu à montrer, en revêtant pour descendre en terre canadienne des habits civils, le caractère éminemment pacifique des fonctions qu'il remplira en notre pays.

Notre souverain George VI, qui ne peut habiter parmi ses sujets canadiens, ne saurait avoir de représentant personnel mieux qualifié que le vicomte Alexander. Entre lui et les Canadiens, de solides liens d'amitié ont déjà commencé à s'établir. Les années ne feront que les fortifier.

C'est du fond du coeur que nous souhaitons à lord Alexander et à sa famille la plus cordiale bienvenue dans le libre Dominion du Canada!

E.-Ch. H.

## PREMIERS REPAS DE NOUVEAUX CANADIENS



D'APRÈS les dossiers de la Croix-Rouge canadienne, il a été transporté par rail, jusqu'ici, 9,686 épouses et 5,904 enfants de soldats, 3,656 et 1,449 d'aviateurs et 888 et 131 de marins arrivés à Halifax. Ce transport a nécessité 87 trains spéciaux qui ont circulé sur les lignes du Canadian National. De plus, 45 épouses de guerre sont venues au pays à bord d'avions d'Air-Canada.

Des chiffres publiés par le ministère de la Défense nationale à Ottawa indiquent qu'il reste encore 50,000 nouveaux Canadiens à amener au pays. Les hauts fonctionnaires du trafic du Canadian National calculent que le transport de ces personnes nécessitera 200 autres trains spéciaux.

L'un des problèmes qu'entraîne l'exploitation de ces trains spéciaux est l'alimentation des voyageurs en cours de route. Il a fallu, récemment, servir plus de 20,000 repas à quelque 2,500 femmes et enfants qui se rendaient dans le Québec, l'Ontario et l'ouest canadien par trains du Canadian National. Voici une liste des divers articles qui durent être

emmagasinés à cet effet dans les garde-manger des wagons-restaurants: 500 gallons de lait, trois tonnes de viande, 900 douzaines d'œufs, quatre tonnes de légumes, 1,250 pains et 100 gallons de crème glacée — soit assez pour servir 10,000 portions.

ne typique dans un wagon-restaurant d'un train spécial à l'heure des repas. En bas, trois petits enfants — jumaux à droite — arrivés de Halifax dans un train spécial du Canadian National, prennent un léger goûter à la cantine d'accueil de la Croix-Rouge en gare Bonaventure, à Montréal.

La photo du haut montre une sec-

**LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE**

**L'homme aux couleurs magiques**

SANS LE PEINTRE et ses couleurs, le monde serait un endroit bien terne, où le gaspillage irait de pair avec la monotonie. C'est que le peintre, en plus d'embellir les bâtisses à l'intérieur et à l'extérieur, les fait durer beaucoup plus longtemps. On s'est même rendu compte, depuis quelque temps, que le pinceau du peintre peut aider à rendre plus sûr et plus agréable le travail dans les usines. Oui, c'est un noble métier que celui de peintre — un métier qui, avec plusieurs autres, a contribué à faire du Canada un grand pays producteur... en même temps qu'un endroit où l'existence est vraiment agréable.

**"JE VAIS APPRENDRE UN MÉTIER"**

Ce sont là des paroles que tout Canadien bien pensant aime entendre prononcer par nos jeunes compatriotes désireux de se faire un avenir. Nous aurons en effet toujours besoin, ici, au Canada, d'artisans spécialisés ou partiellement spécialisés. Les jeunes garçons qui projettent d'apprendre un métier s'assurent un avenir profitable et certain en se faisant une carrière qui leur permettra de rendre de réels services à leurs concitoyens. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

# QUELQUES PROPOS sur L'ACTUALITÉ

par André Bowman

## Contre une Eglise-Etat

Le monde protestant proteste. Non seulement en Angleterre, dans le reste de l'Europe, dans les Etats du sud des Etats-Unis, mais aussi dans le nord, au Canada, et généralement, un peu partout. L'attaque n'est pas seulement dirigée par des "biblemen", mais elle est maintenant conduite par le haut du panier, ministres ou laïcs. Cette attaque est encore sous la forme d'une protestation académique, mais il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce qu'elle prit une tournure plus sérieuse.

Les presbytériens ont commencé l'attaque en règle, par la voix du Dr John Mackay, président du séminaire théologique de Princeton. L'opinion du Dr Mackay est digne d'attention, car elle porte sur un sujet d'actualité brûlante:

"Deux choses me troublent dans la tendance actuelle de notre siècle en communion chrétienne, dans ce pays, l'Eglise romaine. La première est l'orientation de plus en plus marquée vers le romanisme, par opposition à l'ancienne orientation traditionnellement indépendante du catholicisme américain. Pareille tendance a, au cours de l'histoire, infailliblement tourné vers ce phénomène connu sous le nom de cléricisme qui a été la malédiction des pays latins. Jusqu'ici la Providence a épargné à notre pays ce fléau. Le cléricisme est la recherche de la puissance, plus particulièrement la puissance politique par une hiérarchie religieuse, puissance exercée par des méthodes séculières et ayant pour but la domination sociale du monde."

"La seconde chose qui me trouble est plus grave encore. Il s'agit de la campagne, récemment lancée par les organes officiels de la presse catholique de ce pays, de diffamer de la manière la plus flagrante la grande Réformation protestante et ses plus grands chefs, plus particulièrement Martin Luther et Jean Calvin. Je demande instamment aux lettrés qui se trouvent dans les rangs de l'Eglise romaine aux Etats-Unis de condamner cette pratique journalistique qui vise à déformer la vérité historique pour des fins ecclésiastiques."

Il est probable que le Dr Mackay n'a pas reçu de réponse à cet appel à la justice et à la vérité, tout au moins historique, car quelques jours plus tard, le 27 mars pour être précis, un dignitaire de l'Eglise méthodiste l'évêque Bromley Oxnam, président du Conseil fédéral des Eglises, a lancé le vieux cri: "No Popery", "A bas le papisme!" qui rappelle le vieux temps. L'évêque Oxnam a parlé, à dessein peut-être, dans la ville de Boston, cette citadelle du cléricisme romain, et a exposé les griefs protestants en termes qui ne prétaient à aucune équivoque.

En voici quelques extraits: "Il est malheureux de voir que l'Eglise de Rome considère que la liberté religieuse de deux points de vue, un de principe, un autre de circonstance (expediency). En principe, l'Eglise déclare: "Il n'est pas légal pour l'Etat... de rester impartial en face de religions différentes." Et, l'Eglise est naturellement opposée à la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Elle insiste même pour que là où les catholiques sont en majorité, l'Etat doit aider cette foi et mettre des restrictions aux autres en les empêchant de faire des critiques, d'accomplir des travaux missionnaires, et en leur refusant des exemptions de taxes, en un mot de restreindre leurs libertés... Mais d'autre part, quand les circonstances l'exigent, l'Eglise admet la séparation de l'Etat et l'existence d'autres églises. Cette tolérance n'est pas un engagement permanent..."

Nous demandons à l'Eglise romaine d'être une Eglise et non pas un Etat et une Eglise à la fois. Nous mettrons à jour certaines pratiques qui, à notre avis, constituent une menace à la liberté de conscience. Nous parlerons fermement, mais dans un esprit de fraternité."

Virtuellement, aucun journal ni aucune revue américaine, n'a fait de commentaires à cette déclaration. C'est tout juste si elle a été signalée, et encore, partiellement. Seul le "Pilot", le journal officiel du diocèse de Boston, ce château-fort du cléricisme américain, a répondu éditorialement, avec des subtilités de théologiens médiéval: "G. Bromley Oxnam reste en face de lui-même. Il dit certainement ses prières le soir. Dans ces oraisons, dans son cœur, Dieu qui voit tout, qui sait tout, laisse l'évêque devant ses responsabilités, la responsabilité de la confusion qu'il sème autour de lui, de la tristesse qu'il inflige à ceux qui croient au Christ, de la joie qu'il cause à ceux qui ne croient qu'en la matière périssable..."

Oxnam n'est pas le seul dignitaire de l'Eglise protestante à dire certains faits. Le professeur Victor Murray, président de Congressional College, de Chestnut, Angleterre, déclare: "Rome... croit que seule elle représente la société parfaite... Tout ce qui peut servir ses intérêts, politiques ou sociaux, ou encore religieux, est considéré comme un acte de Dieu... C'est cette influence irresponsable d'une organisation internationale, dont le centre est à l'étranger — ce qui est un parfait parallèle avec le communisme — qui rend si nécessaire l'existence d'une Eglise protestante libre, comme témoin évangélique contre Rome."

N'étant nous-mêmes que de simples laïcs, nous ne prendrions pas part à la discussion. Nous nous contentons de l'enregistrer. Mais elle est caractéristique du mouvement de réaction qui se produit dans le monde protestant devant les assauts, maintenant ouverts, du cléricisme le plus outrancier.

A.-R. BOWMAN

## La découverte d'un Monde Nouveau

L'action se déroule dans une grande ville, n'importe laquelle! Décor familial: une bande d'enfants se chamaillent dans une cour de chemin de fer. Ecoutez le dialogue: — "C'est ma balle!" — "Non, c'est la mienne!" — "En tout cas je la garde!" — "Tes rien qu'un voleur... comme ton grand frère!"

Infatigablement ça va dégénérer en bataille. Infatigablement, on va en venir aux poings. Tout comme les hommes, ils croient que la guerre peut solutionner un problème quelconque. Mais pendant ce temps-là... dans un coin paisible d'une bibliothèque, Robert vient de faire une grande découverte. Il vient de faire la connaissance d'un monsieur qui est mort depuis trente ans: un certain Jules Verne. Les gens passent, les portes se ferment, l'horloge sonne. Notre jeune ami paisible et absorbé voyage à travers le monde, visite tous les pays, gagne la stratosphère; en ce moment il est rendu à "20,000 lieues sous les mers". Il ne lit plus, il rêve. Surtout ne le dérangez pas. C'est tellement nouveau pour lui. Jusqu'à date, il avait cru que les livres étaient une façon déguisée, pas très honnête, d'imposer l'école aux enfants pendant les jours de congé. Puis un jour de pluie il n'avait pas eu le choix. Rien à faire. Impossible de jouer dans la rue. Y'avait là un livre. Il a commencé à le parcourir distraitement. Il avait d'abord cru y voir un complice du professeur: il avait tout à coup découvert un ami. Un ami

sincère. Un véritable ami sur lequel il pouvait toujours compter; qui s'offrait à l'instruire en même temps qu'à le récréer. Robert aimait le jeu. Il aimait le sport. Mais il venait de découvrir que la lecture pouvait tout comme le sport jouer un rôle dans sa vie. Et voilà pourquoi il n'est pas aujourd'hui avec ses camarades qui se disputent dans la cour du chemin de fer...

Tous les enfants aiment les récits. Très jeunes, ils écoutent avec passion ceux que grand'maman invente pour calmer leur exubérance. Malheureusement ils vieillissent, et alors l'atmosphère des grandes bibliothèques ne semble plus cadrer avec le dynamisme de leur jeunesse. Ils s'imaginent que ce sont là des endroits réservés aux gens sérieux qui ont de la barbe. Une espèce d'enfer où l'enfant règne en maître. Conscients de cet état de choses, des éducateurs ont émis le projet d'établir un réseau de bibliothèques où l'on trouverait des livres destinés aux enfants, des livres qui soient de nature à les intéresser, à éveiller leur imagination et leur conscience: le rêve, l'aventure, la science, la poésie, l'histoire; tout un monde nouveau à la portée des jeunes!

Ainsi le fils de l'ouvrier tout comme celui du plus riche pourra-t-il se payer le luxe d'avoir des livres qui ont été écrits pour lui, qui lui permettront de se découvrir lui-même, de développer ses facultés intellectuelles... Le pain est un aliment précieux et ne doit pas être gaspillé. S'il vous arrive d'avoir du pain rasé, préparez-en une fine chapelure que vous pourrez utiliser plus tard dans les fondues au fromage, les pains de viande ou les poudings au pain.

Depuis quelques temps l'affaire d'Espagne faisait les frais des conversations de couloirs, de couloirs diplomatiques. La situation politique et économique de la péninsule s'est aggravée depuis plusieurs mois. Elle est actuellement gravement compromise. Politiquement, l'intérieur comme à l'extérieur, on voudrait voir partir Franco qui fait toujours peser sur son pays une dictature odieuse et qui a donné asile à tous les fuyitifs du nazisme et du fascisme. Economiquement, l'Espagne est à la veille de la banqueroute. C'est peut-être parce qu'elle joue le rôle d'Homme Malade, si longtemps dévolu à la Turquie, que les grandes Puissances n'ont pas voulu intervenir activement. On s'attend à une décomposition assez rapide du régime. Franco lui-même le sait et a tenté de se cacher en procédant à une tentative de restauration monarchique. Celle-ci n'a pas réussi, le prétendant refusant d'être un simple jouet entre les mains du Caudillo. La victoire de Peron en Argentine a montré qu'il était temps de procéder à une liquidation du franquisme. Aussi quand la France a demandé aux Puissances leur aide pour abattre le régime de Madrid, était-on à la veille d'une action concertée. Cette aide a été poliment refusée par l'Angleterre et les Etats-Unis, qui ne sont pas désireux d'intervenir directement dans les affaires intérieures d'un Etat, fut-il corrompu comme celui qui dirige Franco et sa gang. L'affaire semblait éteinte, aux yeux du public. Pour des raisons que l'on devine, les Russophiles (Polonais, Yougoslaves, Tchèques, certains éléments français, Mexique etc.) essaient maintenant de remettre la question espagnole au premier plan. Et pour cela, ils se servent de cette organisme qui a déjà joué contre eux à propos de l'Iran: le conseil de Sécurité des Nations Unies.

Non certes que l'Espagne franquiste soit automatiquement blanchie du fait qu'elle est attaquée par des Russophiles. Mais quelles que soient les accusations qu'on ait à porter contre le gouvernement de Madrid, l'attaque concentrique est malheureusement devenue une affaire presque exclusivement russe.

C'est une réponse de Moscou à l'enquête gênante sur l'Iran.

Tel est le fait essentiel de la semaine. La Pologne a mené l'attaque et pour justifiée qu'elle soit, elle fera sans doute long feu, parce que, selon les paroles mêmes du président Truman, elle représente une manœuvre politique qui coïncide un peu trop visiblement avec la demande russe de rayer le différent russo-iranien de l'agenda de l'U.N.O.

Nous sommes persuadés que le régime Franco devrait être renversé. Mais nous sommes non moins persuadés qu'il n'est pas possible de le faire sans intervention intérieure directe et que cela est une chose à laquelle l'Amérique et l'Angleterre refuseront de prêter la main. La raison: on annulerait automatiquement la société nouvelle des nations en violant d'emblée un de ses principes les plus essentiels. Aussi tous les gestes ont-ils été futiles, comme ils le furent en Argentine. Le bluff est parfois une mauvaise arme qui fait boomerang.

## La querelle des pétroles

Il est peut-être exagéré de comparer Bevin aux paladins du temps passé qui ont bâti l'empire britannique, en déclarant que le secrétaire aux Affaires Etrangères n'est peut-être pas un bâtisseur, mais qu'il est un conservateur.

Le vrai conservateur qui reste dans la coulisse est sir Alexander Cadoqan, sous-secrétaire permanent du Foreign Office, actuellement l'homme le plus influent de la politique britannique. Sir Alexander est un homme d'une intelligence au-dessus de la moyenne et qui a des vues larges, ce qu'on ne peut pas toujours dire des parlementaires. Il est plus prêt à évacuer maints territoires encombrants qu'on ne le supposerait, pourvu que la Grande-Bretagne puisse conserver ses avantages économiques et qu'une autre Puissance ne vienne pas la remplacer. C'est la raison pour laquelle la question du Proche-Orient a une telle importance et a pris des proportions aussi alarmantes. Alarmantes n'est pas une exagération puisque Truman ne cachait pas l'état des choses dans son grand discours à Chicago la semaine dernière.

Pour le moment, la question du pétrole est pour ainsi dire une question de vie ou de mort pour la Grande-Bretagne. Aussi lutte-t-elle du bec et de l'ongle pour conserver ses positions. Il en est de même dans l'Inde, mais il ne s'agit plus de pétrole dans ce cas.

Cette rivalité en matière de pétrole s'est traduite d'une façon curieuse ces temps derniers. La ligue pan-arabe qui a donné bien des déboires aux cabinets successifs de Londres responsables d'avoir endossé la politique invraisemblable de feu le colonel Lawrence, la ligue pan-arabe fait un retour sur elle-même. Elle commence à constater, depuis les troubles kurdes, que l'ombre soviétique dans le Proche-Orient s'étend d'une façon menaçante. Les pashas finissent par comprendre que l'appui et la protection de l'Angleterre, puisque les Etats-Unis ne peuvent la remplacer, vaut bien celle des soviets. Cela s'est traduit tout récemment par un rapprochement sensible de la Transjordanie, de l'Irak et de l'Egypte, d'une part, avec l'Angle-

terre, de l'autre. Ce qui n'empêche pas que l'on assiste quotidiennement à un de ces paradoxes orientaux et que les manifestations antibritanniques au Caire et ailleurs se font plus nombreuses que jamais. Londres semble être sur le point de négocier l'abandon de la base navale d'Alexandrie, en réorganisant son commandement naval en Méditerranée. Mais le Foreign Office reste intranquille sur la question du Soudan. Ce qui n'étonnera personne.

En Perse on dit que l'accord est fait avec la Russie. A l'ONU, le délégué iranien ne l'a fait. Et le premier ministre du shah joue avec une habileté consommée des rivalités entre grandes Puissances. L'affaire peut se résumer à un simple examen de la carte de la Perse. Le sud pétrolier est entre les mains des Anglais. Le nord tomberait entre celles des Russes. Mais jusqu'à l'heure actuelle, il n'est pas possible de savoir au juste si oui ou non la concession a été accordée à Moscou. Les nouvelles les plus contradictoires se succèdent et au bout d'un mois ou deux, seulement, on pourra être définitivement fixé.

## La situation

Elle est tendue, comme dans toute liquidation de situation. Il s'agit de liquider la guerre et de bâtir la paix. Il faudra du temps pour que les Alliés arrivent à se mettre d'accord. Pour le moment, une des pierres d'achoppement est le statut de l'Allemagne. La France, au début absolument hostile à une formule unitaire et demandant en plus la séparation de la Ruhr fait machine en arrière, à voir les déclarations récentes de Felix Gouin. On parle de nouveau d'un rapprochement si indispensable entre Londres et Paris. Les mêmes besoins rapprochent les rivaux de la veille. La mission Blum ne peut réussir que si la France s'entend avec ses alliés. Ce qu'elle semble vouloir faire, un peu tardivement.

Autre point de friction: l'attitude russe en regard de la réorganisation politique de l'Allemagne. Moscou travaille à communiser les régions occupées. Ce qui est une violation flagrante du pacte de Stétin.

Par ailleurs, les élections grecques ont été reconnues de bonne foi par les enquêteurs anglo-américains envoyés sur place. Elles sont donc enterrées.

Au Japon, les conservateurs obtiennent la majorité des sièges à la Chambre. McArthur a fait savoir que si le gouvernement paraissait trop réactionnaire, il le dissoudrait sans plus. Ce qui est la bonne méthode. En Mandchourie, les troupes du nord, bizarrement baptisées communistes, semblent avoir pris Mukden et Chang Chun. On dit que les vrais communistes, envoyés comme délégués à Chung King ont été arrêtés... par mesure de précaution et dans l'intérêt de leur santé. Ils avaient paraît-il lancé des attaques violentes contre Chiang Kai Shek.

La situation reste trouble et le général Marshall a été obligé de faire un voyage aérien aux Etats-Unis afin de consulter le président sur la situation chinoise.

Aux Etats-Unis, le sénat vote un crédit de 12 milliards et demi pour la construction d'habitation, et passe un projet de contrôle atomique. Le budget est diminué de 7 milliards de plus et le gouvernement négocie avec la Suisse au sujet des capitaux allemands cachés dans le pays.

D'autre part le gouvernement américain n'est toujours pas disposé à changer d'attitude envers l'Argentine jusqu'au moment où ce pays aura montré qu'il a changé lui-même de politique. Incidemment, le gouvernement britannique accepte sans restrictions la victoire de Peron. On s'inquiète à Washington de la domination russe sur le Danube. On ne sait toujours pas où la frontière roumano-russe commence et où elle finit aux bouches du Danube, ce qui ne laisse pas d'être inquiétant. Il en est de même de la situation à Trieste où il y a eu des manifestations assez vives ces jours derniers.

L'Espagne annonce qu'elle a gelé 330 firmes allemandes ainsi que des organisations de façade, en même temps, elle offre, en réponse aux attaques de la Pologne de permettre la visite de ses laboratoires par des délégués étrangers. Ce que l'on ne dévoile pas dans les journaux est que cette dernière proposition est illusoire, du fait que seuls les pays amis pourraient envoyer des délégués (!) et que du reste ces derniers seraient traités comme ils le seraient en Russie, par exemple on ne leur ferait voir que ce qu'on veut bien leur montrer.

## Au Canada

Au point de vue intérieur peu de chose à signaler, si ce n'est la condamnation d'une des personnes accusées d'espionnage. Mme Woikin a plaidé coupable et a reçu une peine de 2 à 12 ans de pénitencier.

Dans la province, on procède au règlement des difficultés financières qui pèsent sur les organisations d'enseignement. L'Etat continuera de payer sans avoir le moindre droit de regard. Les écoles protestantes de Montréal demandent de conserver leur autonomie.

En Ontario, remaniement du cabinet ministériel.

## Campagne nationale des vêtements

La deuxième campagne nationale de vêtements au Canada, dans le but de recueillir des habits, dont des millions de personnes appauvries dans les pays dévastés par la guerre en Europe ont un si grand besoin, sera lancée le 18 juin prochain et se continuera jusqu'à la fin du mois. L'honorable J.-J. McCann, ministre du Revenu National et des Services de Guerre, en a fait l'annonce aujourd'hui en ajoutant que la campagne se fera sous le patronage du gouvernement du Dominion et sous les auspices de la Fédération du Secours Allié Canadien. Au mois d'octobre dernier, lorsque le premier appel a été fait à la générosité du peuple canadien pour obtenir des vêtements usagés mais encore serviables en

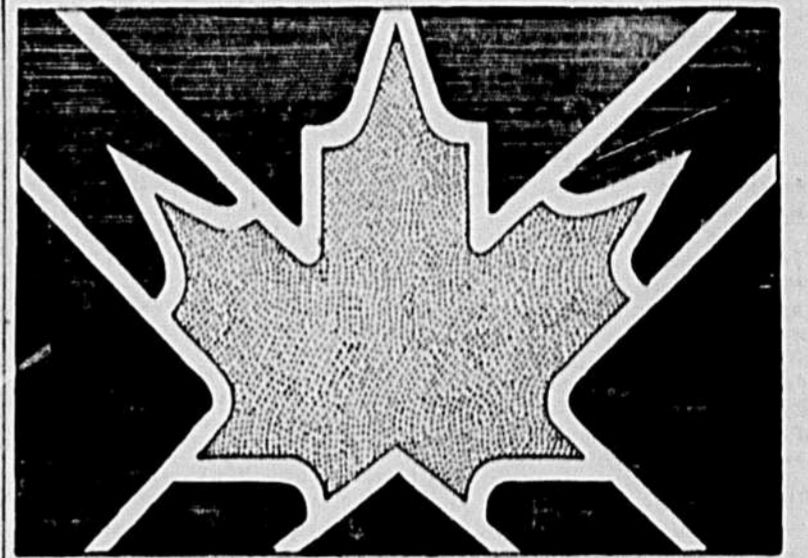
faveur des victimes des ravages de la guerre en Europe et en Asie, le résultat a été une collecte de 12,600,000 de livres de vêtements de qualité exceptionnellement bonne. Plus de 1,900 localités ont organisé des comités qui ont entrepris la collection, l'emballage et l'expédition de ces vêtements outre-mer. La distribution en a été faite par l'UNRRA, là où le besoin était le plus pressant. Les rapports reçus de plusieurs pays d'Europe révèlent que la contribution canadienne a été accueillie avec gratitude et qu'elle avait aidé des milliers de familles à surmonter les rigueurs de l'hiver. L'hon. M. McCann fait remarquer, cependant, qu'il y a encore des millions de gens en Europe qui sont sans foyer et qui n'ont ni les moyens ni la chance de se procurer des vêtements d'aucune sorte. Plusieurs mortalités ont eu pour cause le dénuement, tout autant que le manque de nourriture. "Le Canada fait sa part dans les approvisionnements de nourriture pour les affamés, mais le présent besoin de vêtements ne peut être soulagé par les Cana-

diens, qu'individuellement, en faisant la revue de leurs garde-robottes et en donnant ce dont ils peuvent disposer, au cours de cette campagne", dit M. McCann. "La campagne aura lieu en juin, afin que les vêtements recueillis puissent être expédiés en Europe et distribués bien avant que l'hiver prochain commence". M. William M. Birks, de Montréal, a de nouveau acquiescé à la demande de l'hon. M. McCann de prendre la direction de la campagne, comme président du comité national. M. Redvers F. Pratt, d'Ottawa, dont les services ont été prêtés par le ministère du Travail, agira comme directeur exécutif. M. Birks exprime l'espoir que tous ceux qui ont bien voulu participer à la campagne de l'automne dernier voudront bien entreprendre leurs services comme volontaires et commencer à organiser leurs groupes aussitôt que possible. Ils pourront enlever autant d'autres personnes qu'il sera possible de le faire, afin d'assurer le succès de la campagne.

## POUR UN DRAPEAU

Le drapeau canadien est à l'ordre du jour. Il aurait dû y être cité il y a quelque cinquante ans. Cependant, qu'on y apporte une révision une fois le projet adopté. Et c'est la tâche que doit s'imposer le comité gouvernemental nommé à cet effet.

Ce drapeau doit représenter nos ambitions et non nos doléances ou notre antipathie. S'il faut se prévaloir des leçons du passé, il nous faut plus encore penser à l'avenir. Et cela nous amène à dire, que si la fleur de lys peut à la rigueur orner une oriflamme de société patriotique, telle la lyre irlandaise ou le chardon d'Ecosse; elle ne doit cependant pas figurer avec tous ces attributs trop compliqués, à la création d'un drapeau national. Et même l'Union Jack, qui avec ses croix multiples raconte les fastes de l'Angleterre, est plus le témoignage de notre participation à l'Empire et plus un symbole confédératif qu'un élément autochtone.



Avec tous les Canadiens véritables, de quelqu'origine qu'ils soient, je crois que nous avons déjà un emblème national: C'est la feuille d'érable! Le castor aussi en est un, mais pour des motifs d'harmonie et de décor, il est plus difficile d'emploi. La feuille d'érable est un emblème commun à nos deux grandes nationalités. Elle est sur la médaille de reconnaissance des triples services de la marine, de l'armée et de l'aviation, et sert de fanion aux exploits de deux guerres. Elle est dans nos chansons un thème favori. Les Anglais l'honorent dans "The maple leaf forever", qui est l'air d'une chanson à boire. Larrieu nous en a donné la contrepartie avec une complainte de son crû. Qu'importe! Nos chemins de fer nationaux en ont fait leur enseigne. On expédie nos meilleurs produits à l'étranger sous le sceau de cette estampille. La feuille d'érable a donc des droits inaliénables à servir d'emblème à notre pays! A cet effet, rappelons-nous cette feuille d'érable stylisée, qui servait de marque de provenance, à nos envois de matériel de guerre à la Russie et à la Chine.

En m'en inspirant, j'ai dessiné un drapeau. Que l'on considère cette proposition comme un thème. On peut en établir une dizaine de variantes. L'idée primordiale à laquelle on devrait s'arrêter est une feuille d'érable stylisée avec quelques arrangements secondaires. On procède ainsi depuis des temps immémoriaux. Le lotus disposé en ombelle était l'ornement-chef en Egypte. Les grecs en avaient fait de même pour la feuille d'acanthe. Sur les faisceaux des lieutenants romains on allongea la feuille de laurier. La France royaliste agença les éléments de la fleur de lys, en ce stylet que l'on voit aux armoiries de la province de Québec. De l'étoile, on a fait un arrangement avec cinq, six ou douze branches, selon un dessin arrêté. Enfin, fleurons, rosaces et quintefeuilles remaniés s'inspirent de ce procédé.

Un élément primordial composera le drapeau que je propose: Une large feuille d'érable stylisée et par une heureuse coïncidence, neuf espaces bleus, qui signifieront les neuf provinces qui forment notre pays. De plus, le drapeau que nous avons établi offre un vague rappel de l'Union Jack, avec cette fausse croix qui projette les lobes de la feuille. Bleu et rouge sont les couleurs politiques qui eurent jusqu'ici la faveur de la foule. La nervure blanche peut figurer les partis de l'avenir. Quant au bleu, si on lui trouve une allusion au bleu de Carillon, c'est pur hasard. Tout cela en ferait l'étendard le plus acceptable aux différentes nationalités qui composent notre vaste pays. Accepterions-nous comme variante, cet autre, composé de larges traits formant un parfait rayonnement et comprenant neuf intervalles, qui tout en prolongeant les lobes conservent ainsi plus d'homogénéité à la feuille rouge ici. Cette dernière serait moins rigide.

En définitive, ne pourrait-on pas accepter quelques suggestions semblables à celle-ci et les soumettre à un examen populaire, genre "Enquête Gallup" et faciliter ainsi le travail du comité parlementaire nommé à cet effet... Enfin, le plus difficile sera de faire admettre aux extrémistes de tout acabit l'idée de feuille d'érable, à l'exclusion de ces thèmes, qui font allusion aux souvenirs colonialistes ou impérialistes de France et d'Angleterre. Quand près de vingt pour cent de notre population est d'autre origine, ils pourraient se montrer plus conciliants à ce sujet. C'est pourquoi nous ne voulons pas comme pavillon une catalogue ou une mosaïque d'allégories, mais un symbole dépouillé qui rappellera à nos cœurs cet immense pays qui va du soixantième degré de latitude ou cercle polaire, baigne à l'Atlantique et au Pacifique et dont la configuration même rappelle, de très loin si l'on veut, cette feuille d'érable qui doit être la base de notre drapeau.

Charles DOYON

## ENRÔLEZ-VOUS aujourd'hui même!

La charte de la Croix-Rouge exige qu'elle renouvelle chaque année l'inscription de ses membres. Enrôlez-vous aujourd'hui même, afin de secourir l'œuvre de cette grande société canadienne. Votre adhésion est indispensable.

Enrôlez-vous dans la Croix-Rouge

Pour être membre de la Croix-Rouge en 1946, joignez votre souscription à ce coupon, remplissez-le et expédiez-le à la Croix-Rouge Canadienne (Division de la Province de Québec):

1626 Ste-Catherine, Montréal 25, P.Q.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Prière de faire les chèques payables à l'ordre de la Croix-Rouge Canadienne.

Les divers catégories de membres

MEMBRES ORDINAIRES

cotisation annuelle de \$1 à \$5.

MEMBRES SOUSCRIPTIONS

cotisation annuelle de \$5 à \$10.

MEMBRES D'APPOUIT

cotisation annuelle de \$10 à \$25.

MEMBRES BÉNÉFACTEURS

cotisation annuelle de \$25 ou plus.



# Pas de chaussures, pas d'école

Faute d'une paire de chaussures, ou d'un paletot chaud, des milliers d'enfants en Europe et en Asie ne peuvent aller à l'école l'hiver dernier, comme ils auraient pu l'être pu le faire pour la première fois depuis les années avant l'occupation de leur pays.

De Tchécoslovaquie, nous parvient la lettre suivante écrite par la femme d'un directeur d'école publique:

"Vous savez, j'ai tout perdu. Quant à moi j'aurais pu me tirer d'affaires tant bien que mal, mais ma fille Dana va au High School; elle a grandi vite, tout ce qu'elle a est trop petit pour elle et je n'ai rien pour l'habiller. Elle a absolument besoin d'un manteau, car elle n'a qu'un chandail pour tout porter. Je voulais lui acheter un manteau d'hiver, mais elle me demandait 1.600 kronen. C'est presque la moitié des gages que nous recevons et au-delà de nos moyens car nous devons payer des prix exorbitants pour la nourriture. Mon mari a grandement besoin de bas et de sous-vêtements. A l'école où il enseigne on chauffe peu parce qu'il n'y a presque pas de charbon, et parfois il est tout bleu par le froid".

Et cette autre histoire racontée dans une lettre de remerciements d'un principal d'école, en Hollande, pour des vêtements distribués à ses élèves:

"Je ne vous connais pas, mais je vais essayer de vous exprimer mes sentiments. D'abord laissez-moi vous remercier pour avoir pensé à nous. Vous savez que notre pays est bien pauvre maintenant et plusieurs enfants qui fréquentent mon école n'ont pas suffisamment de vêtements pour se vêtir convenablement. Bien des parents ne peuvent envoyer leurs enfants à l'école, faute de vêtements et de chaussures. Mon école a deux cents élèves et cinq instituteurs. La plupart de mes élèves appartiennent à des familles pauvres de journaliers. Je vous envoie cette lettre pour vous dire nos remerciements les plus sincères, pour vous être intéressés à

notre sort et nous avoir aidés si généreusement. Au nom des parents, des élèves et au mien, je vous dis: "Dieu vous bénisse".

Ici au Canada, il n'existe aucun problème semblable qui puisse empêcher nos enfants d'aller à l'école et nous ne pouvons nous faire une idée de la situation dans les pays autrefois occupés par l'ennemi. Pour plusieurs enfants au-dessous de douze ans, ce serait leur première occasion d'apprendre les principes de la démocratie, pour lesquels nous avons combattu si vaillamment dans ces mêmes pays. Nous, Canadiens, pouvons faire beaucoup pour que ces futurs citoyens du monde puissent surmonter leurs difficultés, en leur donnant une démonstration pratique de la démocratie — en donnant un manteau chaud, une paire de chaussures lors de la seconde campagne nationale de vêtements, au cours du mois de juin prochain.

Des rapports nous parviennent au sujet des résultats obtenus par la collecte nationale de vêtements, l'automne dernier, alors que les Canadiens donnèrent près de treize millions de livres de vêtements encore serviables, qui ont été distribués dans les régions appauvries. De plus, des lettres innombrables ont été reçues par des donateurs canadiens, qui avaient inclus leurs noms et leurs adresses à leurs dons. Toutes ces lettres expriment l'amitié et la gratitude les plus sincères. Et voici que nous aurons une autre occasion, avec la prochaine collecte d'écrire à nos amis et de leur dire notre bonne disposition à vouloir cimenter la paix mondiale sur une base d'amitié fraternelle internationale. Attachez votre billet au vêtement avec une épingle de sûreté et vous pourrez être certain qu'il sera doublaement apprécié.

Le besoin est encore immense. Nos alliés ont besoin de toutes sortes de vêtements usagés encore portables, pour affronter les rigueurs de l'hiver prochain. Les hommes, femmes, écoliers, bambins et bébés des pays alliés dévastés ont un pressant besoin des vêtements de rebut des hommes, femmes, écoliers, bambins et bébés du Canada. Commencez dès maintenant à mettre de côté tout ce dont vous pouvez disposer pour la campagne nationale de vêtements. Surveillez les journaux, qui vous donneront les détails nécessaires arrêtés par le comité local au sujet de la collecte des offrandes.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Jean Wilbur Cassia Dawes, de la cité de Montréal, province de Québec, épouse, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, Ormiston James Norman Dawes, de la cité de Montréal, géant, pour cause d'adultère.  
Daté à Ottawa, ce 25e jour de mars, 1946.  
GOWLING, MACTAVISH & WATT,  
16 rue Sparks,  
Ottawa, Ontario.  
Procureurs de la requérante.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Jessie MacFarlane Boyle, opératrice de téléphone, de la cité et district de Montréal, comté d'Hochelega, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un décret de divorce contre son mari, Howard Adam Smith, alias Howard Thomas Smith, dessinateur, de la cité et district de Montréal, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 11ème jour d'avril, 1946.  
ROBINSON & SHAPIRO,  
Procureurs de la requérante,  
112 rue St-Jacques ouest,  
Montréal, Qué.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Leah Helen Shute Main, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, William Johnston Main, boulanger, de Montréal, Québec, pour cause d'adultère et abandon.  
Montréal, 13 avril, 1946.  
MERGLER & MERGLER,  
Procureurs de la requérante,  
261 rue St-Jacques ouest,  
Montréal, Qué.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Sophie Shook, épouse, de la cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, James J. Jantovich, de la cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 11ème jour d'avril, 1946.  
FITCH & LANDE,  
Procureurs de la requérante,  
132 ouest rue St-Jacques,  
Montréal, Qué.

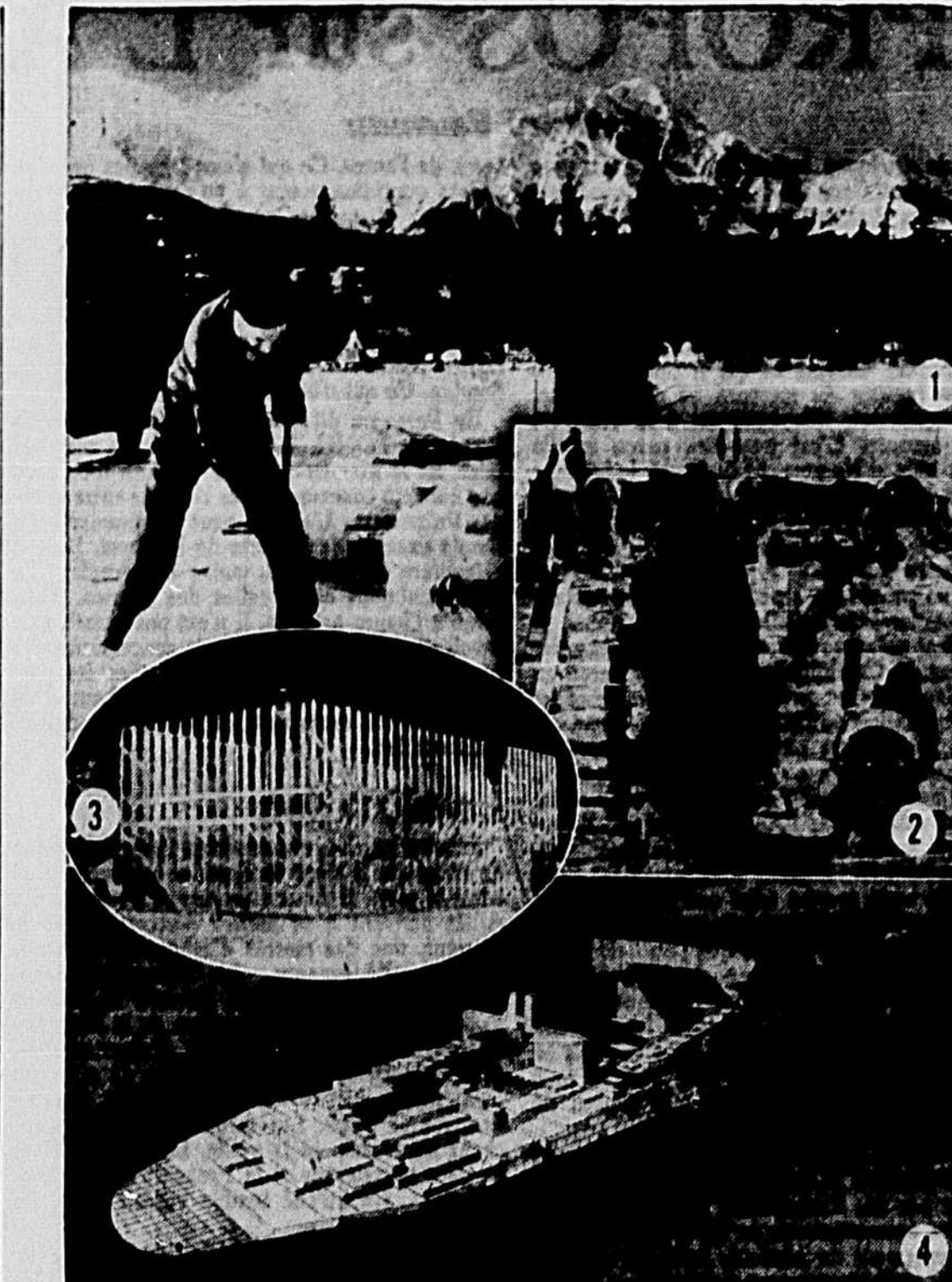
**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Joseph Stopka, de la cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, Loretta Leroux, de la cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 4ème jour d'avril 1946.  
GAMEROFF & FENSTER,  
Procureurs du requérant,  
10 ouest rue St-Jacques,  
Montréal, Qué.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Dame Kerttu Helvi Helen Fascio ne Raitio, demeurant présentement à 1194 Fert Street, App. C, dans la cité et district de Montréal, province de Québec, épouse, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, Victor Francis Mario Fascio, demeurant à 219 ouest rue Dorchester, App. C, dans la cité de Montréal, maître d'hôtel, pour cause d'adultère et de désertion.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 8ème jour d'avril 1946.  
ALBERT L. GOODSTONE,  
Procureur de la requérante,  
1117 ouest, rue St-Catherine,  
Montréal, Qué.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Edward Charles McKerness, vernisseur, de la cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, Vera Grever, de la cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 27ème jour de mars 1946.  
GAMEROFF & FENSTER,  
Procureurs du requérant,  
10 ouest, rue St-Jacques,  
Montréal, Qué.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Dawz Sims, de Toronto, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la suivante afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, Arthur George Sims, de Montréal, pour cause d'adultère.  
Ottawa, Ontario, le 9 mars 1946.  
George M. BLEAKNEY,  
Procureur de la requérante,  
Ottawa, Ontario.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Ivy May Baylis, épouse, de la cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux Jean Roger Larivière, boulanger, de la cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 26ème jour de mars 1946.  
Procureur de la requérante,  
231 ouest, rue St-Jacques,  
Montréal, Qué.



**Le "Passe-Temps" d'Avril**  
Chaque mois, "Le Passe-Temps" est une surprise pour ceux qui aiment la musique. Le numéro d'avril est un chef-d'œuvre de bon goût et une mine précieuse de renseignements.

**DES FAITS:** Le Paganini canadien. — Le don étonnant de Scriabine. — Une époque glorieuse de la musique française. — La vie heureuse de Mendelssohn. — Un incident amusant de la vie de Haydn. — Le Cor, l'instrument le plus romantique. — La ville où l'on entend le plus de musique. — Chanteur musicien ou chanteur "tout court". — Marcel Chabrier, peintre et comédien. — André Fernet, grand organiste belge. — Le romancier Magali au-dessus de l'océan. — L'une des plus belles églises de France, etc., etc.

**DES CHRONIQUES:** Thèmes et Variations. — Pot-Pourri. — Exercices d'articulation. — Il y a 50 ans dans "Le Passe-Temps". — Le poème du mois. — Les belles lectures. — Les mots croisés. — Les modes de Paris, etc.

**NEUF PAGES DE MUSIQUE**  
**ET CHANSONS:** C'est doux, grand succès parisien, paroles de Magali, musique de Denoncin. *Bagatelle*, pour piano, par Beethoven. *Petit rocher de la haute montagne*, harmonisation nouvelle d'Alfred Laliberté. *Les notes des lilas*, chanson populaire d'autrefois. *Chant du soir*, pour piano, par Schumann. *Il y avait un p'tit bateau*, nouvelle chanson canadienne paroles de Adrien Plouffe, musique de Claude Champagne.

"Le Passe-Temps" est en vente chez les meilleurs dépositaires. 20 cents le numéro. L'abonnement, deux dollars par année. "Le Passe-Temps", 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Florence Margaret Louise Jekill, anciennement membre de la Croix Rouge Internationale, stationnée en Angleterre, de Montréal, dans le comté d'Hochelega, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, Kenneth Heath Wissett, courtier, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelega, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, dans la province de Québec, le 7ème jour de mars 1946.  
CRESTOHL & CRESTOHL,  
Procureurs de la requérante,  
1010, rue St-Catherine ouest,  
Chambre 525, Montréal.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Edward Cotapschi, contremaître en construction, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de divorce d'avec son épouse, Irodia Beka Cotapschi, de Montréal, Québec, pour cause d'adultère et abandon.  
Montréal, 23 mars, 1946.  
MERGLER & MERGLER,  
Procureurs du requérant,  
251 rue St-Jacques ouest,  
Montréal, Qué.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Edward Cotapschi, contremaître en construction, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de divorce d'avec son épouse, Irodia Beka Cotapschi, de Montréal, Québec, pour cause d'adultère et abandon.  
Montréal, 23 mars, 1946.  
MERGLER & MERGLER,  
Procureurs du requérant,  
251 rue St-Jacques ouest,  
Montréal, Qué.

**Un nouveau roman d'espionnage "L'EMBARDE" par Charles Robert-Dumas**  
Poursuivant la publication des romans d'espionnage de Charles Robert-Dumas, Les Editions Variétés présentent, à la suite de "La machine à prédire la mort", "L'homme à abattre", "L'idole de plomb" et "L'usine fatale", ce nouveau titre dans la collection de "Ceux du S.R."

M. Fernand Nozay, constructeur d'avions et fournisseur de l'Armée française est à mettre au point un stabilisateur. Une nuit, malgré le secret dont on entoure l'invention et l'active surveillance exercée aux usines, on tente de faire sauter le hangar où est remis l'avion d'essai muni du nouveau dispositif. Le coup rate, grâce à la présence d'esprit d'un vaillant consciencieux. Mais le saboteur réussit à s'enfuir en

**Un livre d'aventures "LA MAUVAISE ETOILE" par Georges Simenon**  
Voici des histoires de gens qui sont partis pour les tropiques, pleins de séve, de vie, d'espoir, de projets et que les climats chauds ont réduit à l'état de ratés de l'aventure. Par exemple, ce récit de *L'homme en habit dans son square* et le *bagarard aux nougats*, cet autre intitulé *Celui qui se battait avec les rats* ou *Les bandes des histoires* et encore d'autres qui racontent sur le ton d'un poème de village renferment les drames horribles de l'atmosphère tropicale est souvent la cause. Chacune de ces aventures constitue une étude psychologique d'Européens qui se sont plus ou moins adaptés à cette vie lente et pesante des tropiques. On y voit un nouvel aspect de l'art du talentueux romancier Georges Simenon. Les lecteurs qui aiment les histoires à la fois courtes et intéressantes seront ici servis à souhait. Ce nouveau roman, récemment paru, s'ajoute à *Monsieur La Souris*, *Les soeurs Lacroix*, *Chemin sans issue*, *La Marie du port* et *Le testament Donadieu* et autres oeuvres de Georges Simenon qui ont été publiées aux Editions Variétés.

Un jeune critique montréalais écrivait récemment: "Rares sont les étagères de livres des librairies ou magasins, qui ne possèdent pas les écrits de Georges Simenon. Ils sont bien faits et abordent divers sujets. M. Simenon, producteur de romans d'aventures, crée des atmosphères d'angoisse; plaisant ainsi aux lecteurs avides d'imprévu et de sensation."

Il est difficile de se procurer de la féculé de maïs (corn starch) présentement parce que la récolte du maïs a été faible l'an dernier.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Doris Phoebe Potter Potts, de Montréal, Québec, à présent demeurant en Angleterre, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, John Henry Potts, concubine de Montréal, Québec, pour cause d'adultère.  
Montréal, 26 mars, 1946.  
MERGLER & MERGLER,  
Procureurs de la requérante,  
251 rue St-Jacques ouest,  
Montréal, Qué.

**AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE**  
Avis est par les présentes donné que Gladys Kathleen Wilkins, de la cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, Richard James Todd, de la cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 1er jour d'avril 1946.  
John J. GOTTLIEB,  
Procureur de la requérante,  
1426 rue Bleury,  
Montréal, Qué.

## VERNISSAGE

Du 20 au 29 avril seront présentées plusieurs oeuvres importantes des peintres contemporains modernes: Marcel Barbeau, Paul-Emile Borduas, Roger Fautoux, Pierre Gauvreau, Fernand Leduc, Jean-Paul Mousseau, Jean-Paul Riopelle. Ces peintres, relativement jeunes, obtiennent l'essentiel pictural, la beauté plastique, commune à toutes les générations de peinture révolutionnaire, à Rembrandt, Delacroix, Cézanne, Picasso, par les disciplines les plus évoluées qui soient actuellement dans la peinture universelle: le dessin automatique, la décoration sans objet, leurs oeuvres canalisent librement les révélations explorations du hasard contrôlé par la sensibilité humaine. Maintenant que leurs expériences se sont concrétisées dans des réalisations tangibles, ils représentent le seul espoir canadien à un art qui puisse dépasser les limites régionales. Le grand intérêt qu'il soulèvent présentement, positif ou négatif, démontre que leurs créations ne sont pas indifférentes, médiocres. L'exposition de cet art fort avancé sera tenue à 1267 rue Amherst, de 11 heures du matin à 10 heures du soir, tous les jours y compris le dimanche.

Le vernissage aura lieu samedi le 20 avril, de 3 à 5 heures.

## L'art d'utiliser les restes

La pénurie de matières premières en Hollande donne de l'importance à ce qui autrefois n'en avait aucune. Ainsi, les régimes de bananes, une fois le fruit détaché, étaient, avant la guerre, jetés aux ordures. On vient de réussir la transformation de ces tiges en matière première de remplacement pour la fabrication du papier, de produits isolants, du liège et du coton hydrophile. Cette découverte a été brevetée et un projet d'exploitation industrielle est en voie de réalisation. L'avis des experts est très favorable à l'utilisation de cette nouvelle matière qui doit remédier, en particulier, à la pénurie actuelle du papier. Les usines seront installées à Hengelo.

## Le crédit des Pays-Bas

Le ministre des finances, l'hon. M. Isley, déclara récemment à la Chambre des Communes que les Pays-Bas avaient fait usage de \$25,180,000 sur un crédit de \$125,000,000 qui leur fut accordé par le Canada.

Les Indes Néerlandaises ont dépensé \$1,800,000 de leur crédit de \$15,000,000. Le ministre ajouta qu'un crédit additionnel de \$50,000,000 serait octroyé aux Indes Néerlandaises, aux mêmes conditions: intérêt à 2 1/4 p.m., remboursable de 1950 à 1954.

## AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Walter Vernon Lewis, instituteur de la cité et district de Montréal, province de Québec, épouse, domiciliée maintenant dans la cité de Sydney, province de la Nouvelle-Écosse, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, Harry Slobodzin, de la cité et district de Montréal, province de Québec, qu'il est mécanicien, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 26ème jour de mars 1946 A.D.  
F. Allan HAMILTON,  
Procureur de la requérante,  
221 rue Charlotte,  
Sydney, Nouvelle Ecosse.

## AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Thilla Miller, épouse, de la cité de Montréal, district d'Hochelega, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux Harry Cohen, manufacturier, de la cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.  
Daté à Montréal, province de Québec, ce 1er jour d'avril 1946.  
FITCH & LANDE,  
Procureurs de la requérante,  
132 ouest, rue St-Jacques,  
Montréal, Qué.

# SANTÉ TRANQUILLITÉ CONFORT

● Pourquoi retarder inutilement d'atteindre ces buts lorsque cette Banque peut vous consentir un Prêt Populaire pour fins telles que:

- Taxes
- Paiements sur maisons et hypothèques
- Traitements médicaux et dentaires
- Cours d'études
- Améliorations à l'habitation
- Dépenses imprévues et autres

Remboursement par dépôts mensuels

Une police d'assurance-vie détenue par la Banque et dont les primes sont acquittées par elle couvre tous les prêts en ségle.

Toute demande de Prêt Populaire peut être adressée à n'importe quelle succursale de

6987

## LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

9 SUCCURSALES A MONTRÉAL ET LE DISTRICT

# G. E. LESLIE & CO.

COURTIERS DE BOURSE ET AGENTS DE PLACEMENTS EN GENERAL

Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

Service de ticker entre Montréal et Toronto  
Bureau-chef: édifice Banque Royale, Montréal

SUCCURSALES:

Moncton, N.B. — H. M. Stevens, géant.  
Saint-Jean, N.B. — D. W. Armstrong, géant.

Sydney, N.E. — N. D. MacDonald, géant.  
Halifax, N.E. — W. T. White, géant.

Service télégraphique privé avec les provinces maritimes, New-York, Toronto et autres centres financiers importants.

Le Vrai Chez-Soi  
**Hôtel St-Regis**  
392, RUE SHERBOURNE  
RA. 4135 TORONTO



Mlle JANETTE BERTRAN, auteur du charmant recueil de poèmes "Mon cœur et mes chansons", qui vient de paraître aux Editions Pascal.

Chroniques des LIVRES

La lumière naît le mercredi

par Loys MASSON Parizeau, éditeur

Aujourd'hui autant qu'en 1939, autant qu'en 1940, en 1943 ou 1944, le sort de l'Homme, le sort de la Liberté, sont incertains. Un ennemi disparaît, mais l'on ne règle pas, de ce fait, un problème qui dépassait les limites de sa puissance, qui se posait même au delà des notions temporaires du Bien et du Mal que nous imposaient les besoins de la propagande. Nous avons gagné une guerre, mais l'Homme n'a pas conquis partout le respect de sa dignité; pour une puissance d'oppression qui s'effondre, la liberté des petites nations (auxquelles la géographie a donné une importance militaire ou économique) ne s'en trouve pas moins bafouée, au profit des intérêts qu'on nous a appris à combattre chez des marchands rivaux.

L'heure n'est pas encore au repos dans la confiance, et c'est pourquoi le message de Loys Masson, contenu dans le cahier de poèmes que nous offre l'éditeur Parizeau, prend et conserve pour nous un sens profond, que n'atténuent pas les erreurs d'orientation d'un ouvrage en prose, antérieur, comme l'Etoile et la Clef.

je suis Loys Masson le poète de la tendresse et de la révolution.

C'est ainsi qu'il se décrit lui-même, et qu'il nous invite à le comprendre. Ses vers ont une sorte d'aération, qui parfois ferait croire à un manque de rigueur (ce qui fait contraste avec la densité d'un Pierre Emmanuel), mais qui, dans un poème aussi beau que l'Ode à la Révolution, rend le message plus accessible aux foules devant lesquelles il est destiné à être lu. On notera une absence de recherche dans l'expression, qui n'est pas un défaut de moyens, mais le produit d'un art qui sait allier la clarté et la précision de la pensée au rythme allongé du vers. La poésie n'est point pour Masson cet "instrument de connaissance" que d'autres rimeurs, perdus dans le mirage des mots, prétendaient voir en elle.

Nous aurons vu que la poésie n'est pas cette cloîtrée Cette noue bâtarde d'un évêque et d'une médium Ses yeux mi-clos sur son petit carmel de médium doré

Comme il maudira celui qui, enfermé dans sa tour d'ivoire, refuse de prendre part au combat humain : Que le sang des martyrs retombe sur vos têtes, silencieux!

... il posera une nouvelle échelle des valeurs, qui met fin au mythe trop longtemps entretenu du poète qui se situe au-dessus-de-la-mêlée, que la possession de son art place au delà des lois humaines et dégage des obligations élémentaires de l'homme :

Nous étions poètes!... Mais il y a quelqu'un par-delà le poète et c'est l'homme libre, quelqu'un par-delà l'homme-lyre, et c'est l'homme à la poitrine d'argent. Qui y serre à guérir tous les suppliciés.

Le poète ira plus loin encore, et nous enseigne... qu'on ne lâche pas sur la guerre des petits bateaux de papier, que l'art tonne, qu'à l'abordage le Poème soit monter un couteau entre les dents.

Comment s'étonner alors que, catholique, Masson rende hommage, tout au long de son livre, à ceux-là qui, d'après lui, ont compris les premiers la mission "engagée" de l'écrivain, les communistes.

Camarades vous êtes plus forts que vos bourreaux Plus forts, s'ils frappent si fort c'est pour tourner en vous l'écho de l'Armée Rouge formant la liberté.

En 1941, la libération de Rostov par ses citoyens inspira à Loys Masson la vision d'une délivrance semblable, celle, glorieuse, de Paris :

Paris n'est pas ce cadavre tranquille sous son lincoln vert

CONVERSATION DE TABLE

Développement de l'Art Culinaire

CHAPITRE IV — No 68 par Louis P. Du Goux

Les Indiens Aztecs se servaient d'amandes de cacao comme moyen d'échange. Un esclave valait environ cent amandes de cacao.

SUBSTITUTION

Lorsqu'il vous arrive de manquer de chocolat et de n'avoir que du cacao sous la main, voici comment il vous faut opérer pour utiliser le cacao à la place du chocolat: trois cuillères à bouche de cacao, plus une cuillère à café de beurre ou autre corps gras remplace deux onces de chocolat pour n'importe quel dessert, gâteau, crème de remplissage, etc.

CACAO AU LAIT

(pour remplacer le chocolat au lait)

Mélangez une demi-tasse de cacao en poudre avec une tasse d'eau froide, jusqu'à ce qu'il ne reste pas de grumeaux, et faites cuire sur feu doux, en tournant continuellement, jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse. Laissez bouillir une seule minute; retirez du feu, ajoutez une petite pincée de sel, trois cuillères à bouche de sucre, et trois tasses de lait bouillant. Mélangez bien; retournez sur feu très doux et continuez la cuisson jusqu'à ce que le cacao a bouilli 3 ou 4 fois, retirant la casserole du feu à chaque fois que le cacao bout. Retirez du feu et fouettez vivement avec le fouet pour bien mélanger. Servez avec un peu de crème fouettée flottant sur le dessus de chaque tasse.

NOUGATINE AU CHOCOLAT-BLESSES

Hachez une tasse d'amandes blanchies finement et faites-les griller au four moyen (325-350 deg. Fah.) jusqu'à ce qu'elles soient d'un ton pâle brun, en les remuant souvent. Mettez dans une petite

casserole émaillée une cuillère à bouche de bon miel clair et chauffez-le bien; graduellement ajoutez-y une tasse de sucre granulé et tournez sur feu doux, jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Alors, ajoutez-y les amandes et cuisez à feu doux jusqu'à ce que l'appareil soit d'un beau brun léger, en tournant continuellement. Parfumez d'une demi-cuillère à café d'extrait de vanille, mélangé avec autant d'extrait d'amandes; versez sur un marbre bien beurré, et étalez-le au rouleau beurré ou huilé, très finement. Coupez en petits carrés et laissez refroidir sur du papier ciré ou sulfurisé. Une fois bien secs, trempiez-les dans du chocolat fondu; laissez sécher et mettez en boîte par couches séparées par du papier sulfurisé.

LE CAFE

La plante qui produit est un petit arbrisseau fort bas qui porte des fleurs odorantes. Le café est originaire de l'Yemen, dans l'Arabie-Heureuse; on le cultive aujourd'hui dans plusieurs pays. L'historien arabe, Abmet-Effendi, croit que c'est à un derviche qu'est due la découverte du café, vers le XVIe siècle ou l'an 550 de l'Hégire. Le premier Européen qui ait parlé de cet arbre est Prosper Alpin, de Padoue, Italie. En 1589, il suivit, en Egypte, un consul de la république de Venise; l'ouvrage où il est question, écrit en langue latine, fut adressé à un autre Italien nommé Jean Morazini. J'ai vu au Caire cet arbre dans les anciens jardins d'All-Bey, on l'appelle bon ou bou; les Egyptiens, avec le grain qu'il

— Rostov, nous ne sommes pas ce peuple tautre profond dans l'horreur qui joue à saute-mouton avec ses morts et bête sous les foudres :

Ecoute, la même rumeur s'enfle au torrent des veines et une fumée chargée de cri à droite du cœur renverse une Bastille. Rostov quand tes roses de sang éclatent au visage du tyran.

Liberté... Tu viendras et les terres alors sortent de leurs demeures de boue les mains pleines de martyre, et les jetteront au ciel où déjà s'élargit jusqu'à l'amour la tache rouge de ta tête

Sur le tombeau de Gabriel Peri, le catholique Loys Masson consacre un désir de fraternité qui devrait trouver des échos chez les catholiques canadiens :

Nulle fleur de marbre, nulle couronne, nul encens Mais les plaies du Christ dans les nuages bas, son Sang coulant goutte à goutte sur ton sang.

Presque exilé des îles Maurice en 1939, Masson n'est arrivé en France que pour tomber au centre d'un combat encore plus violent, plus décisif peut-être, que celui de son parti Progressiste. D'un cauchemar, il a passé à un autre cauchemar; il a fait deux fois ses "classes de la résistance", et c'est peut-être pourquoi il a compris mieux que d'autres le rôle actif du poète, de l'écrivain, dans la société. Qu'il n'ait pas répudié tous les mythes, cela nous importe peu, car il a su faire la part des enseignements du Christ et des enseignements de ses ministres; il s'est gardé de confondre le temporel et le spirituel, et il garde à l'égard du premier une attitude extrêmement ferme, dont nous admirons le courage et la lucidité.

Mon cœur et mes chansons

par Janette BERTRAN Editions Pascal

Savons-nous apprécier l'audace et reconnaître l'élément de nouveauté qui se cache sous une apparence naïveté? Les poèmes de Mlle Bertran paraissent être régnés sous le titre de: Désespoir de jeune fille. Que le soin de l'exercice ait été confié à M. Jacques Chardonne, dont chacun se plaît à reconnaître la science des choses du cœur, voilà qui nous éclaire sur les drames intimes de Mlle Bertran :

J'ai rêvé d'être une femme Comme on les aime dans les romans. Ce serait simple, je serais bonne, Un homme m'aimerait.

Mais comme l'amour, c'est beaucoup plus que l'amour, les confessions se précipitent, qui dépassent celles de Mlle Tardif :

Mes mains impatientes de caresses Préméditeraient des vœux troublants Je ne vous pas voir la marque de tes ongles Dans ma chair.

Reviens mon grand amour, Entends l'appel d'une âme souffrante et pâle De s'être trop donnée.

Attence, nous ne sommes qu'un. La nuit démembrer nos corps Nous engloutit dans son parfum.

C'est ce que le "Révérend Père Hilaire, citant Dante, appellerait l' "union mystique". Il verrait même un rappel de la tentation de St-Antoine, dans ces deux vers, plein de thomisme inconscient mais pourtant discernable :

Laisse-moi réfléchir. Va-t-en, ô mon ennemi! Pierre GELINAS



Illustration de M. Lon Masson pour LE SONGE de Vercors.

Les Beaux Livres

Pour la première fois dans notre pays, un éditeur se consacre à l'édition d'art. Il ne s'agit pas seulement de travail soigné, comme celui de la collection La Corbeille, ou l'édition de demi-luxe... Il s'agit d'un travail d'artisans, patients et minutieux, semblable à celui qu'on fait dans les meilleurs ateliers français... C'est Lucien Parizeau qui prépare actuellement une édition de grand luxe du Songe, de Vercors. Illustrée de dix-neuf eaux-fortes originales par Léon Masson, qui a aussi dessiné les ornements typographiques et assuré la mise en page, sous la direction de M. Parizeau, cette édition du Songe a été imprimée sur les presses des ateliers Saint-Joseph.

Le texte a été composé à la main, et sans coupures (les bibliophiles avertis devineront à cela la qualité du travail) en Garambold de corps 24.

Le tirage est limité à 175 exemplaires sur vélin in-quarto de Rolland de 240 livres, et se décompose comme suit :

- a) 1 exemplaire nominatif sur vélin blanc, numéroté I à la presse, et comprenant quatre cuivres, quatre esquisses et quatre dessins originaux; une planche refusée; une suite des eaux-fortes en noir sur vergé de Fabriano; une suite en couleur sur vélin teinté; une suite en couleur sur vélin blanc, ainsi qu'une suite en noir tirée sur les planches rayées. (Souscrit)
b) 4 exemplaires nominatifs sur vélin blanc, numérotés à la presse de II à V, et comprenant chacun un cuivre, une esquisse et un dessin originaux; une planche refusée; une suite en noir sur vergé de Fabriano; une suite en couleur sur vélin teinté ainsi qu'une suite en noir tirée sur les planches rayées. (Souscrits)
c) 10 exemplaires sur vélin blancs, numérotés à la presse de VI à XV, et comprenant chacun un cuivre, un dessin original, une 16 à 30, et comprenant chacun une suite en noir sur vélin blanc (Prix \$100.00).
d) 15 exemplaires sur vélin teinté, numérotés à la presse de 16 à 30, et comprenant chacun une suite en noir sur vélin blanc (Prix \$80.00).
e) 145 exemplaires sur vélin teinté, numérotés à la presse de 31 à 175. (Prix: \$60.00)

Tous les exemplaires sont présentés sous emboîtement de luxe.

Personnage insignifiant

Ce qualificatif méprisant a jailli spontanément de la plume de Mme Gauthier, la hautaine patronne de l'Entente. Mais la matrone racée, respectée et encore jeune, dans son "J", est, après un mois de siège, la libération par l'armée canadienne. C'est dans ces conditions pénibles que notre auteur enfanta son oeuvre. Elle en garde une marque d'authenticité irremplaçable.

Et c'est justement en reconnaissance de cette libération par les notras que Gossin a refusé à de grands éditeurs français l'édition de ses deux premiers manuscrits, des romans qu'il était de le lancer au Canada, en témoignage de gratitude. Les lecteurs verront par la qualité de l'oeuvre présentée la valeur de ce témoignage.

Boursier Guggenheim



M. ROGER LEMELIN, jeune romancier de Québec, à qui la Fondation Guggenheim vient d'accorder l'une de ses bourses pour 1946-47. Tous les lecteurs canadiens se rappellent la sensation créée par l'apparition du livre de M. Lemelin, "Au Pied de la pente douce". Ce roman satirique, sorte de "Clochemerle" québécois, créa beaucoup d'émotion dans tous les milieux conformistes de la province. La distinction dont est aujourd'hui l'objet ce jeune écrivain de talent est un bel hommage à son ouvrage aussi bien qu'à ses dons. Puisse la bourse qu'il reçoit l'aider dans ses recherches littéraires et nous valoir d'autres oeuvres d'une belle venue.

Il y a dans le commerce cinq sortes de café, sans compter la chicorée, que nos cuisiniers... et nos marchands s'entêtent à mélanger. Le meilleur vient de Moka dans l'Arabie Heureuse; on le divise lui-même en trois variétés: la première nommée bouari qu'on réserve pour les grands seigneurs, le saki et le walabi. (A suivre) Louis P. De GOUX

Bon pour l'oubli

par Joséphine HAMBLETON

Bon pour la légende et pour le chemin de croix La jeunesse qui passe et le coeur qui se rouille Bon pour l'amour et pour la mort et pour l'oubli.

—Louis Aragon.

Coulé au fond d'un énorme fauteuil, le lieutenant de section du C.A.R.C. D... pilote d'avion de combat rapatrié depuis peu, nous racontait quelques-unes de ses aventures de guerre. Il portait son uniforme, et ses décorations, la D.F.C., et les Malta Cross, 1939-1945 Star, Battle of Africa Star, Battle of Britain Star, Battle of France and Germany Star. Vingt-cinq ans à peine, le front haut et ridé, les yeux gris-vert, les mains larges et carrées, le port gracieux.

Nous vîlions tous au salon, assis en rond, devant la cheminée où brûlait un grand feu de bois.

Le jeune homme était à l'extrémité de notre demi-cercle. A sa droite, au fond de la salle, dans l'entrée de laquelle nous avions tendu de la tapisserie pour à fleurites corallines, il y avait deux larges amphores émeraude débordantes de branches d'érable bourgeonnantes. En face de lui était une fenêtre en baie, pots d'érable défilés sur la tablette, et devant, un bahut en chêne d'Inde sculpté montrant des mandarins, des saules pleureurs et des chrysanthèmes.

De leur cadre d'or et d'ébène incrustés de nacre, quatre mignonnes marquises esquissées par Wattey semblaient sourire à ce vaillant, l'inviter à quelque fête galante. Les reflets du feu teintaient de rouge tout cet ensemble.

"Est-ce que tous les événements de votre vie se sont présentés à votre esprit quand vous avez cru que vous alliez mourir?" lui demandai-je.

"Non", répondit-il d'une voix dont le trépan contrastait fort avec l'angloïse de ses yeux. "Non".

"La première fois que j'ai dû parachuter, c'était en Méditerranée. J'étais alors stationné à Malte et j'étais sorti ennuyer deux Messerschmidts qui rôdaient au-dessus de l'île." Il parlait lentement, comme s'il pesait chaque mot, afin de tout bien décrire. "Je montai pour l'attaque."

"Ils mirent feu à mon Spitfire. Je parachutai."

"Il me semblait que j'étais figé entre le ciel et la terre et que, spectateur dans un cinéma, je le regardais descendre en vrille vers l'eau, s'y plonger, un bouquet de flammes. Je pensai à maman, à ma famille, à notre cabane perdue dans la calme des forêts ontariennes."

"Au-dessus de moi, autour de moi, vrombillaient les deux avions ennemis. Je ne le savais pas alors, mais leurs pilotes étaient en train de régler mon sort. Ils se parlaient par radio. Mes camarades de Malte captèrent: ton ton conversation et me la racontèrent plus tard.

"Tire-tout dessus?" avait demandé l'un.

"Entre nations civilisées, ça ne se fait pas" avait riposté l'autre. Puis ils s'envolèrent.

"Tout à coup la mer sembla se ruier vers moi, me saisir et m'embrasser. Je ne pus enfermer ma brassière de sauvetage qu'à moitié. Je commençai à vivoter."

"Nos avions virent me chercher. Ils ne me virent pas, me crurent noyé. Bien que je me rendisse compte qu'ils ne pourraient m'entendre, je me mis à hurler. J'agitais mon mouchoir... peine perdue... ils ne s'aperçurent de rien et je dus les regarder s'éloigner, ne devenir que deux points noirs à l'horizon."

"J'étais transi de désespoir et de froid. Je promis à Dieu de me jamais plus lui désobéir, s'il avait la bonté de me sauver. Il me semblait que je criais, pendant des heures, des siècles, mais sans doute ne fut-ce que pendant quelques vingt minutes car quand un remorqueur me ramassa, évanoui, il ne s'était écoulé qu'une heure et dix minutes depuis la bataille. Le médecin m'avoua qu'un quart d'heure plus tard, j'étais mort."

Je pensai les bonsheurs. Il reprit:

"Depuis des mois aucun bateau n'était venu relever le siège de l'île. Nous étions réduits à ne manger que quatre "léchées" de bœuf en conserve, quelques biscuits et un verre d'eau par jour. L'ennemi nous attaquait en masse, nuit et jour, et nous ne pouvions que les mordiller, que lui offrir quelques escarmouches, mais nous sortions quand même à chaque alerte."

"Une nuit, une nuit très noire, une nuit de Satan, nos canons anti-aériens abattirent un bombardier nazi. Il s'écrasa contre un de nos hangars et flamba. Son pilote en fut lancé à plusieurs mètres et il gisait, sans connaissance sur le sol."

"Jetez-le au feu", ordonna notre commandant.

"Nous le fîmes. Aucun de nous essaya de s'assurer si le diable était mort, oui ou non, ou de lui enlever ses papiers d'identité."

Le jeune homme était maintenant assis au bord de son fauteuil, coudes appuyés sur ses genoux écartés, les mains jointes, les yeux devenus rêveurs. On eût dit que dans la grande bibliothèque de Ferdinand de Lesseps alors que nous habitions sa ville à Arromanches. Nous y avions raconté tant et tant d'histoires que lorsque je m'accouais un instant à ma fenêtre avant de me coucher, il me semblait que le cliquetis des feuilles sèches des tilleuls dans la brise n'était que le cliquetis des armes des croisés revenus de Terre Sainte.

"Tunis," nous dit-il, "est une des plus belles villes que j'aie jamais vues. Je remontais la côte d'Afrique, de retour d'Alexandrie. Sous mon avion, se déroulait le désert, un océan d'or, d'airain et de cuivre. Au loin, la ligne bleue de la Méditerranée, au-dessus et autour de moi un vide infini de mercure. Peu à peu, je parvenais à distinguer quelques touffes vertes entre le sable et la mer, puis les longues maisons blanches de Tunis, maisons de poupées en carton..."

"J'aimais beaucoup la vie de l'escadrille. Lorsqu'un de nous mourait, on n'y pensait plus. J'ai vu brûler un bon meilleur ami, dans l'avion qu'il pilotait à côté de moi, au cours d'une tournée en Allemagne quand je serais un convenu fou. Je n'ai jamais eu peur. Mais il y avait les autres qui craignaient la mort, et qui sortaient lutter quand même. Ceux-là étaient de vrais braves... Et les aubes... souvent je suis monté voir de plus haut le soleil levant..."

"N'est-ce pas curieux qu'un groupe de citoyens d'une nation s'arme, et s'en aille massacrer un groupe de citoyens d'une autre nation avec qui ils auraient, sous d'autres circonstances trinqué, joué aux cartes, discuté de politique..."

Il nous parla longuement des batailles qui avaient eu lieu en Normandie. En l'écoutant, je pensais à nos longues veillées en famille, passées autour d'un petit poêle dans la grande bibliothèque de Ferdinand de Lesseps alors que nous habitions sa ville à Arromanches. Nous y avions raconté tant et tant d'histoires que lorsque je m'accouais un instant à ma fenêtre avant de me coucher, il me semblait que le cliquetis des feuilles sèches des tilleuls dans la brise n'était que le cliquetis des armes des croisés revenus de Terre Sainte.

Joséphine HAMBLETON



Miss Suzette FORGUES, jeune violoncelliste canadienne-française de grand talent, revient à Montréal, la saison musicale terminée à New-York. Nous espérons avoir bientôt le plaisir d'entendre tel notre compatriote, qui remporte aux Etats-Unis des succès signalés.

A l'Arcade

“L'EXALTATION”

Reprise de la pièce émouvante d'Edouard Schneider. — Un conflit entre deux absolus de l'amour. — La part des artistes. — Mise en scène et décors de qualité. — La rançon de l'orgueil. — Les heures qui nous mènent à l'heure de Dieu.

La direction du théâtre Arcade fait bien de présenter cette pièce émouvante à cette époque-ci de l'année. Elle est d'une haute inspiration et propre à éclairer ceux qui sont sur la voie du Doute ou dans les ténèbres à peine voilées de la vie sans Dieu. Edouard Schneider nous offre ici un conflit très serré entre deux absolus de l'amour. La femme qui semble éprise de vie païenne et complète. La religieuse qui accepte de vivre derrière les murs épais et gris d'un cloître. C'est la lutte entre l'amour divin et l'amour profane. Deux amours aussi sincères l'un que l'autre peut-être, mais combien différents? Nous assistons à la lutte entre deux passions ardentes. La mondaine peut-elle comprendre la profondeur du sacrifice total de soi? La religieuse peut-elle comprendre le désarroi moral au milieu duquel se débat Françoise? Peut-elle en sonder l'abîme? D'autre part Françoise peut-elle admettre un renoncement qui va jusqu'aux fibres les plus sensibles de l'être humain? Ces deux femmes pouvaient-elles se comprendre? Soeur Marthe est sur le point d'atteindre à la vie unitive avec l'Epoux Divin. Françoise se rend compte que sa passion est enracinée au plus profond de son âme et l'orgueil aidant, elle n'est pas prête d'admettre une "exaltation" aussi sublime que celle dont Soeur Marthe est à la fois la victime et le bourreau. La pièce est écrite dans un style unique. Le français de M. Schneider est pur et l'auteur ne se pardonnerait pas à lui-même une imperfection.

Mais ce purisme est exempt de toute prétention. La simplicité règne partout et la simplicité c'est la joie qui s'offre à l'auditeur. A qui l'auteur donnera-t-il raison? A la mère? A la religieuse? Dieu aura-t-il raison sans écraser ses enfants sous le poids bien lourd du sacrifice consenti ou de la résignation soufrière? Ce drame de la conscience mérite d'être vu par un public nombreux. On y gagnera non seulement une soirée agréable, mais on pourra réfléchir sur certaines vérités qu'il nous arrive d'oublier malheureusement... occupés que nous sommes à satisfaire d'abord aux contingences de notre vie quotidienne, faite de précipitation et de banalités. La distribution — dans l'ordre du programme — est très homogène. Antoinette Giroux, Janine Sutto, Jeanne Demons, Elisa Gareau, Mado Véréne, Liliane Goyer et Armand Marion. Les trois premières prennent leur rôle respectif et y accomplissent un travail excellent. Mado Véréne est en plein progrès et le théâtre lui promet un bel avenir si elle persévère. Marion fait très bien dans ce rôle discret qu'est celui du docteur. La troupe est renforcée, cette semaine, de quelques solistes: Mmes Liliane Goyer, Gloria Côté, Pierrette Lachance, Julienne Bérard. A l'orgue: Cécile Lefebvre. Ces solistes chantent avec sobriété quelques chants liturgiques.

On annonce pour la semaine prochaine "Liberté provisoire" de Michel Duran. Jean-Louis de VARRO



Erroll Flynn et Alexis Smith dans une scène du film en couleurs "SAN ANTONIO" au Capitol.

Pianistes-duettistes à la Symphonie Féminine

Le Symphonie Féminine de Montréal a été très heureuse d'obtenir les services des pianistes-duettistes Yasnoff comme solistes de son prochain concert. Les soeurs Yasnoff sont universellement connues comme duettistes, mais ce sera leur premier concert au Canada. Elles ont commencé très jeunes à donner des concerts dans toutes les capitales de l'Europe et aussi en Orient. Elles sont venues aux Etats-Unis avant la guerre et ont épâté tous les amateurs de musique lors de leurs nombreux concerts et de leurs programmes à la radio. Au concert avec la Symphonie Féminine sous la direction d'Ethel Stark, elles joueront leur propre arrangement pour deux pianos de Rhapsodie in Blue de Gershwin, pour lequel elles ont reçu des ovations inoubliables lors de leur tournée de concert aux Etats-Unis. Le concert aura lieu au Plateau le 8 mai, au lieu du 30 avril, tel qu'annoncé précédemment. Le programme comprendra en plus de Rhapsodie in Blue, la Quatrième Symphonie de Brahms et une oeuvre nouvelle, pour choeur et orchestre, d'une jeune compositrice canadienne, Violette Archer.



Dick Powell et Nina Vale dans une scène du grand film dramatique "CORNED", à l'écran du Princess.

CONVENTUM DE L'HOSPICE DE LEVIS LE 9 JUIN 1946

Le conseil d'administration de l'Association des Anciens élèves de l'Hospice Saint-Joseph de Lévis a eu une longue séance le dimanche 7 avril dernier pour établir le programme du conventum et fixer la date de la réunion. Les anciens élèves (garçons seu-

lement) auront leur conventum le dimanche de la Pentecôte 9 juin 1946.

Le comité d'organisation fait remarquer que cette réunion doit grouper les anciens élèves hommes seulement, qui ont fréquenté l'Hospice depuis sa fondation et qu'il n'y a pas lieu cette année de réunir les anciennes élèves.

Tous les jours le comité reçoit des lettres d'anciens qui donnent leur adresse. Le groupement

compte actuellement plus de trois cents anciens élèves.

Il reste encore plusieurs milliers d'anciens dont on ne connaît pas les adresses. Nous prions les lecteurs de ce journal, anciens élèves de l'Hospice de Lévis, d'envoyer leur adresse s'ils veulent recevoir une invitation.

On peut envoyer noms et adresses à la Supérieure de l'Hospice ou au secrétaire du comité, case postale 262, Québec.

Aux Amis et Abonnés du JOUR

Depuis bientôt neuf ans vous suivez les luttes persévérantes du JOUR pour des causes qui vous sont chères.

Maintes fois vous nous avez fait savoir que le JOUR était un organe indispensable, une voix unique dans toute la presse de ce pays.

Qui a combattu au premier rang pour l'unité nationale, sinon le JOUR?

Qui a réclaté, avec le plus de courage, de persévérance et de risques, la réforme de l'enseignement dans la province de Québec, sinon le JOUR?

Qui a dénoncé avec le plus de vigueur les mouvements de désunion et d'isolement dans la Laurentie, sinon le JOUR?

Qui a révélé, seul, maints abus commis par des puissances que personne n'ose nommer qu'à genoux, sinon le JOUR?

Qui, le premier, a révélé publiquement l'existence et les machinations perverses de l'Ordre de Jacques Cartier, sinon le JOUR?

Qui a le plus courageusement, en cette province, marqué la ligne de démarcation entre le cléricisme et la religion, sinon le JOUR?

Qui a subi le plus les campagnes de dénigrement, les calomnies, le boycottage organisé, sinon le JOUR?

Qui a toujours pris les risques les plus dangereux et les plus nobles, dans toute la presse d'expression française, sinon le JOUR?

C'EST POURQUOI NOS AMIS ET ABONNES NE CESSENT DE NOUS DIRE QUE LE JOUR EST UNE ECOLE DE VERITE, DE COURAGE, DE LIBERTE, D'ESPRIT DEMOCRATIQUE ET D'AFFRANCHISSEMENT MORAL ET INTELLECTUEL SANS LAQUELLE UNE ELITE CONSIDERABLE MANQUERAIT DE TOUT APPUI ET DE TOUT MOYEN D'EXPRESSION.

Cette élite doit donc exercer, envers cet organe, qui est sien, un apostolat pratique.

CHACUN DE NOS LECTEURS ET ABONNES SE DOIT DE NOUS PROCURER, AU COURS DES PROCHAINES SEMAINES, AU MOINS UN ABONNE NOUVEAU.

Qu'il sollicite lui-même un ami, un parent, un proche, et nous adresse sa demande d'abonnement en remplissant la formule ci-dessous.

Où bien, qu'il nous indique quelques noms d'abonnés en perspective, afin que nous puissions nous mettre en contact avec eux.

SI CHACUN FAIT SON DEVOIR, NOUS AURONS DOUBLE NOTRE LISTE D'ABONNES EN MOINS DE SIX MOIS.

Tous les esprits libéraux de ce pays sont conviés à cette tâche. Ils se doivent à leur journal comme leur journal se doit à eux.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Location (Canada - Royaume-Uni, Montréal - Etats-Unis - Autres pays) and 2 columns for 1 an and 6 mois rates.

Veuillez faire le service de votre journal à M. ....

(écrire bien lisiblement) pour une période de 1 an - 6 mois (biffer l'indication inutile)

à partir de ..... Dollars (\$ )

Ci-joint le montant de ..... Dollars (\$ ) (Payez par chèque ou mandat-poste)

(Signé) .....

N.B.—Les paiements doivent être faits par mandat-poste ou chèque affranchi payable au pair à Montréal. L'abonné ne recevra de reçu que sur demande expresse.

CONSEILS AUX DAMES



LES mêmes principes de courtoisie, de considération mutuelle et de belle humeur qui ont cours dans les voyages par chemin de fer ou autobus s'appliquent aux voyages par avion. Toutefois, les dames qui l'empruntent pour la première fois doivent se familiariser avec certaines coutumes particulières à ce mode de transport, a déclaré Miss Edith Hemmingson, surveillante en chef des hôtesse d'Air-Canada, lors d'une entrevue accordée récemment. Bien qu'âgée de 27 ans seulement, Miss Hemmingson a sous sa juridiction 93 hôtesse affectées au service des avions d'Air-Canada, de Terre-Neuve à Victoria, C.B. Que vous ayez votre billet ou non, présentez-vous au bureau de l'aéroport quelque 20 minutes avant le départ de l'avion. Enregistrez vos bagages puis oubliez-les jusqu'à l'arrivée de l'avion à destination. Vous les réclamerez alors à la salle d'attente de l'aéroport. Aucun costume spécial n'est requis pour voyager en avion. Souvenez-vous, toutefois, que vous parcourrez de longues distances en peu de temps. Vous pouvez fort bien, par exemple, quitter Montréal, Toronto ou Winnipeg alors que les rues sont couvertes de neige et atteindre la côte du Pacifique quelques heures plus tard par un brillant soleil d'été. Il est recommandé de s'habiller confortablement afin de goûter pleinement le voyage. Un fauteuil spécial ne vous sera pas réservé dans l'avion, mais vous êtes assurée d'en avoir un. Si vous décidez, lors d'une escale, de vous "dégourdir les jambes", demandez à l'hôtesse de réserver votre place. En avion, mâcher de la gomme est admis — il est même recommandé de le faire avant un atterrissage car avaler aide à diminuer la pression sur les tympans causée par de brusques changements d'altitude. L'hôtesse en offre toujours un morceau ou deux aux passagers. Il est aussi admis de lier conversation sans avoir été présentée. Ne craignez pas de poser des questions à l'hôtesse: on vous les trouve, au-dessus de quel genre de

nuages vous volez, comment l'avion se tient dans les airs, autant de questions auxquelles l'hôtesse se fera un plaisir de répondre. Attachez votre ceinture de sûreté lorsque le tableau lumineux l'indique. Les habitués de l'avion savent que lorsque l'avion décolle ou atterrit c'est là précaution usuelle. Ne pas fumer et le tableau dit "no smoking". Aucune boisson alcoolique n'est servie à bord des avions et il est aussi défendu d'en boire. Si vous êtes à bord de l'avion à l'heure du déjeuner ou du dîner, un délicieux repas vous sera servi. Ceci est compris dans le prix du voyage et vous ne devez pas offrir de payer. Une lampe à capuchon placée au-dessus de votre fauteuil vous permet de lire journaux, revues ou cartes de route que vous fournit l'hôtesse sur demande. Le soir, vous pouvez attacher la lumière et dormir. L'hôtesse vous fournira un oreiller et une couverture et ajustera votre fauteuil pour la nuit. N'offrez pas de pourboire. Il est défendu aux employés d'Air-Canada d'en accepter. Si vous voyagez avec un bébé votre voyage n'en sera pas moins agréable. L'envolée la plus longue dure trente-six heures. Si vous avez apporté avec vous une quantité suffisante de nourriture pour toute la durée du voyage, l'hôtesse vous aidera à préparer les repas de Bébé et vous fournira aussi le Pabulum et la poudre. Infirmière diplômée, elle a suivi un entraînement spécial en puériculture. Si vous désirez expédier un télégramme ou une lettre à la prochaine escale, l'hôtesse vous procurera ce qu'il faut. Vous pouvez aussi faire les arrangements nécessaires pour que des messages vous soient remis aux divers aéroports en cours de route. Désirez-vous une tasse de café, de thé, de chocolat chaud ou un sandwich? N'hésitez pas à faire part de votre désir à l'hôtesse. Une simple pression sur le bouton placé auprès de votre fauteuil et elle vous apportera ce que vous désirez.

L'émission Northern Electric

Le troisième programme de la série Northern Electric Show avec Mart Kenney et ses Western Gentlemen sera irradié de Sherbrooke, lundi le 22 avril et radiodiffusé d'un océan à l'autre. Le programme ouverture fut irradié directement de l'arena de London, Ont., et fut chaleureusement applaudi, l'arena était rempli à capacité. L'orchestre de Mart Kenney est sans contredit le premier orchestre de danse au Canada, et son thème musical "A West, A Nest and you Dear", sans aucun doute, passera dans l'histoire de la musique canadienne. Le programme de cette semaine sera irradié directement des casernes des Fusiliers de Sherbrooke, et après l'émission il y aura un programme de danse avec Mart Kenney et ses musiciens. Les recettes du programme iront à la branche locale de la Légion canadienne. Le programme de lundi soir prochain, le 22 avril, sera radiodiffusé de Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Les buts de l'Office National du Film se répartissent comme suit: Informer le public sur ce qui a trait au bien-être social du Canada — Présenter aux Canadiens un tableau aussi fidèle que possible du Canada et de ses problèmes — Faire mieux connaître le Canada à l'étranger et l'étranger au Canada. Le bulletin des relations industrielles de Laval (no 7 — mars 1946) vient de paraître. En voici le sommaire: l'atelier préférentiel; la sécurité industrielle; les relations industrielles dans l'Etat moderne; l'Université et les relations industrielles. Les principaux articles ont été traduits en anglais. Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année. S'adresser au Département des Relations Industrielles, Faculté des Sciences sociales, Université Laval, Québec.

Advertisement for Picobac pipe tobacco. It features a man smoking a pipe and the text: "Ah! vous voulez un Bon Tabac à Pipe? Picobac! C'est le choix de la récolte de Burleys... ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI Picobac Le Choix des Tabacs à Pipe."

TINO ROSSI AU SAINT-DENIS



Le chanteur Tino Rossi et la jolie nouvelle vedette Gaby Andreu dans le film inédit "LE CHANT DE L'EXILE" dès samedi à l'écran du Saint-Denis.

BEECHAM et les Festivals de Montréal

Sir Thomas Beecham nous revenait vendredi soir dernier, après une longue absence, pour diriger, à l'Auditorium du Plateau, le Requiem de Gabriel Fauré. Cette oeuvre, en même temps que la venue de Beecham, assurait déjà le succès de cette soirée musicale. En effet, c'est devant un nombreux auditoire que Beecham reprenait, pour la deuxième fois à Montréal, le bâton pour diriger ce chef-d'oeuvre plein de charme qu'est le Requiem de Fauré. Comme le dit si bien notre confrère de la "Gazette", M. Thomas Archer: "Il y a peu d'anglo-saxons qui comprennent la musique latine aussi bien que lui et très peu parmi les Latins qui peuvent la faire ressortir à son avantage". Il va sans dire que le chef anglais a été très bien secondé par l'Orchestre des Festivals de Montréal et les Disciples de Massenet, qui ont donné de cette oeuvre une exécution impeccable.

Quoique l'événement de ce concert consistât dans le Requiem de Fauré, cette soirée musicale nous offrait aussi Symphonie de Paris et le duo du Troisième Acte des Noces de Figaro de Mozart, musique dans laquelle Beecham excelle. Il a toujours montré une compréhension toute particulière de la musique de Mozart et il nous en a donné, il va de soi, une exécution encore plus parfaite que celle du Requiem. Les solistes, Barbara Troxel et James Pease, ont ajouté à la tenue purement artistique de ce concert. M. Pease possède une voix de basse de la plus haute qualité et on entrevoit un grand avenir pour ce jeune chanteur.

Beecham a dirigé aussi, sous forme de ballet, une musique empruntée à divers opéras de Handel et quoique le talent de celui-ci n'est pas à discuter, il montre quand même, pour l'orchestration un talent tout spécial. Pour terminer, le grand chef a choisi la Marche Troyenne de Berlioz et c'est là peut-être où il a manqué dans son choix. Cette oeuvre a quelque chose de pompier et laisse une impression assez désagréable à la fin d'un concert.

C. H.

Au théâtre Arcade

"Liberté provisoire" qui va prendre l'affiche samedi à l'Arcade est une pièce tout à fait originale. L'auteur Michel Duran nous conte une anecdote dont un malheureux pas trop redoutable devient le héros du jour où il cherche refuge chez la charmante Madame Madeleine Courtols.

Le premier geste normal de Madeleine serait d'appeler les gendarmes, de livrer cet individu à la police. Pourquoi l'aime-t-elle? C'est aussi ce qu'on verra. L'homme Dubech au lendemain de la création de cette pièce au théâtre des Géorges de Paris s'enthousiasme. Depuis cette comédie qu'il joue au théâtre, les termes les plus élogieux de lui puis Michel Duran a répondu à ses promesses qu'on attendait depuis pas et il a signé plusieurs lettres provident le succès ne se possédant comme un Mais c'est avec "Liberté provisoire" qu'il s'est défendu par l'excellent auteur Leclerc (entrée à sa pièce) Roger Garceau qui couple Annette Leclerc par Arthur Leclerc et sera joué par Arthur Leclerc.



M. ROGER GARCEAU, en vedette dans la jolie comédie "Liberté provisoire", de Michel Duran qui prendra l'affiche vendredi soir au théâtre Arcade.

Cette pièce qui doit être menée sur un train d'enfer le sera car le couple Garceau et Annette Leclerc est tout à fait bien indiqué par son style pour ces pièces pétillantes où l'expert ne le cède qu'à l'imprévu de l'action.

"Liberté provisoire" est une comédie amusante au possible. Aux amateurs de l'inscrire dans la liste des spectacles "à ne pas manquer". Important, la pièce "Exaltation" à cause de son grand succès est gardée à l'affiche vendredi. Il y aura deux spectacles.

De toutes les richesses naturelles dont la terre canadienne est dotée, l'industrie forestière est sans aucun doute l'une des plus importantes. C'est ce que démontre clairement une récente réalisation polychrome de l'Office National du Film, intitulée: FORET DE LAVENIR.

Nos forêts sont pour nous un gage solide de prospérité. Mais il nous faut les protéger contre leur ennemi mortel: Le feu! FORET DE LAVENIR, une récente réalisation polychrome de l'Office National du Film, nous exhorte à redoubler de vigilance et de précaution.

ARCADÉ

UNE PIÈCE D'UNE FORMULE INÉDITE

ROGER GARCEAU ANNETTE LECLERC MAURICE GAUVIN

Liberté provisoire

PAUL COLBERT

ARTHUR LEFEBVRE

CINÉMA

Avant-première:

"La Fille du Puisatier"

L'amour a conquis le monde et les histoires d'amour ont conquis le coeur des hommes. Il arrive, cependant, que les femmes y croient avec plus de ferveur peut-être. Partout où l'amour s'insinue il peut envahir, emporter, d'assaut, brayer, détruire ou refaire une existence. Il a la force magique qu'il tient sans doute de la divinité, car l'amour trouve sa source dans le coeur de Dieu. L'amour a tôt fait de mettre en branle le mécanisme de notre imagination heureuse. Il n'a qu'une seule cruauté: il ne veut pas être tenu responsable des malheurs qu'il sème. Il se tient dans l'ombre, humblement, lorsqu'il a donné du bonheur.

C'est un peu le thème du grand film de Marcel Pagnol, "La fille du puisatier" que France-Film mettra à l'affiche samedi, le 20 avril, au Cinéma de Paris, remis à neuf et prêt à accueillir désormais des films français. Il y a des gens qui n'ont qu'à se rencontrer pour devenir amants. La fille du puisatier rencontre le fils du négociant Mazel et l'amour les attire l'un vers l'autre avec une force irrésistible. La jeune et fraîche Patricia, en cédant trop vite son coeur, a pris le risque d'un malheur qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses sur sa vie. Le malheur se borne à la souffrance morale, à la honte, à la douleur de son père, le brave puisatier. Celui-ci est d'une intransigeance peu commune. Il prétend qu'à force de vivre avec les pierres son coeur a fini par leur ressembler. Mais ce reflet de son imagination n'est pas celui de son coeur véritable.

Il choisit Patricia... mais pas plus loin que c'est sa soeur, la tante Nathalie. Lorsqu'il apprend que Patricia vient de donner naissance à un petit être, il lui-même vient de donner naissance à un petit être. Il se refuse à l'accepter et se refuse à l'accepter. Il invente les prétextes afin de se perdre de vue cet enfant, même sa fausse colère. Le pauvre père se sent assez mal d'ailleurs sa hâte febrile de voir celui qui a osé. Lorsqu'il apprend pourtant que cela cache encore plus mal proprement son coeur. Cet enfant vient par exemple à la naissance de son père. Les éans refoulés de sa fille et son petit-fils. Puis la pourtant réchappée de son tour sur la famille du puisatier et accusé de l'ami employé Felipe part aux armées. L'histoire de l'ami employé Felipe part aux armées. L'histoire de l'ami employé Felipe part aux armées.

Patricia, le deuil de la même Mazel rapproche le négociant du puisatier. Et puis... il y a l'enfant. S'il était vraiment un Mazel? Ne viendrait-il pas tem-

placer un jour le fils perdu? Cependant, l'auteur nous ménage une surprise plus grande encore. Il serait impardonnable d'être ici trop indiscret. Mais il faut dire que ce roman cinématographique de Marcel Pagnol, est assurément le plus puissant, le plus humain, le plus généreux de l'auteur. Il trouve ici des accents d'une vérité magnifique, d'un réalisme déconcertant, d'une sympathie vraiment humaine pour les faiblesses dont on accuse trop vite les autres. Le vrai père de Patricia, c'est Pagnol lui-même. Le responsable de cette tragédie de l'amour est un peu l'amour lui-même et un peu le brave puisatier, qui a péché par excès de confiance dans la vertu des jeunes filles. Il ne manque pas d'ailleurs de les fuir toutes après coup. N'est-il pas un peu tard?

Mais Pagnol a une autre force. Il sait donner à chaque artiste son emploi véritable dans le grand ensemble de ses films. C'est ainsi que Raimu nous donne une idée de sa puissance dramatique peu commune, de sa beauté, de sa simplicité, de sa noblesse, de sa grandeur dans la simplicité. Josette Day est ravissante, et tout simplement naïve, admirable de sa simplicité de son jeu. Georges Mandel donne à Raimu une physique de son emploi. Il y a entre ces deux artistes naturel également. Ils sont inconsciemment pour la justesse de réplique formidable. D'ailleurs, tous les deux possèdent une sorte de noblesse artistique les guidant d'instinct vers l'interprétation de la nature, l'aisance, la vérité. L'interprétation de la nature, l'aisance, la vérité. L'interprétation de la nature, l'aisance, la vérité.

Patricia est un monsieur Mazel, père, tout à fait charmant de bonhomie. Line Noro est parfois émouvante et parfois détestable. Son rôle est à la fois le plus compliqué et le moins sympathique. Elle s'est tirée de ce mauvais pas avec un talent très souple. Et puis, il y a le soleil généreux, le décor charmant d'une campagne paisible, le rôle moral que joue le fameux puisatier à compter du début du film, et enfin, les enfants du puisatier, c'est-à-dire les soeurs innombrables de Patricia.

N'oublions pas Tramel qui ne joue qu'une seule scène mais avec un talent fou. "La fille du puisatier" devrait emporter d'assaut l'opinion publique. L'élection à l'Académie Française de monsieur Pagnol n'est pas la consécration de son talent réel, mais plutôt le but atteint de sa belle carrière dans le monde des lettres françaises.

Nous souhaitons à ce grand film tout le succès qu'il mérite.

Jean-Louis de VARRO

RAIMU AU CINEMA DE PARIS



Le grand acteur Raimu et sa jeune épouse Josette Day dans le film "LA FILLE DU PUISATIER" de Marcel Pagnol. C'est avec ce beau film que le Cinéma de Paris ouvrira ses portes samedi, en matinée, comme d'habitude.

Réouverture samedi du Cinéma de Paris

France-Film est heureuse d'annoncer à tous les cinéphiles que le Cinéma de Paris, rue St-Catherine (ancien Victoria) va reouvrir, dès samedi, sa salle de cinéma français. Moins d'une année après la fin de la guerre France-Film a pu doter Montréal d'une autre salle, très chic et très confortable où les cinéphiles pourront applaudir les plus sensationnelles productions des studios de Paris. L'inauguration du Cinéma de Paris aura lieu samedi en matinée. La salle a été remise à neuf; la projection et l'audition seront impeccables grâce à une minutieuse mise au point de tous les appareils. Les fauteuils seront tous

jours ultra-confortables, bref, le Cinéma de Paris retrouvera toute sa clientèle d'autrefois. Le film de la réouverture ne sera nul autre que le nouveau chef-d'oeuvre de Marcel Pagnol, de l'Académie Française, "La Fille du puisatier", poignant roman humain interprété par Raimu, Fernandel, Charpin, Josette Day, Tramel et Georges Grey. Line Noro nous parlera d'une imposante situation trépassée sur le volet. L'auteur de "Marius", "Fanny", "La Femme du Boulanger", "Angèle" et tant d'autres beaux films semble s'être surpassé avec "La Fille du puisatier" où la force du dialogue, le dramatique de la situation, le drame d'un petit être qui n'aura pas de papier civils du fait de son père sont autant de valeurs que Pagnol a exploitées avec le maximum de densité verbale et en des images d'une belle qualité. Les artistes nommés plus haut sont trop connus pour en faire l'éloge. Ils ont été groupés par Pagnol c'est que Pagnol savait qu'il leur offrait l'occasion de tourner un film extraordinaire. Ce sera sûrement, dès samedi, le verdict de tous les cinéphiles.

SAINT-DENIS

"Le Chant de l'Exilé"

Les nombreuses admiratrices de Tino Rossi apprendront avec plaisir la mise à l'affiche samedi au Saint-Denis d'un autre film inédit de leur artiste favori. Il s'agit du film "Le Chant de l'Exilé" qui, de l'avis de tous, compte parmi les meilleures réalisations du nouveau cinéma français.

Sur un scénario fort dramatique — le meurtre d'un homme — on a imaginé un excellent rôle pour le chanteur et l'interprète. Dans le rôle de Ramon, jeune fruitier adoré dans son village, Tino Rossi donne vie à un personnage très sympathique, nature, et qui permet à Rossi de chanter sans que ses pièces lyriques donnent l'impression d'un hors-d'oeuvre dans l'axe général du film.

Aux côtés de Tino Rossi on reverra avec plaisir la très jolie Gaby Andreu qui fait de plus en plus sa marque au cinéma français; Aimé Clariond, le grand comédien; et une cinéaste d'avenir, baquet et une foule d'autres bons artistes de qualité. A noter aussi la présence de Lucien Gallas qui donne la réplique à Rossi et se taille un vif succès personnel.

Le second film à l'affiche sera "L'Ange Gardien", mettant en vedette Roger Duchesne jeune premier populaire; Lucien Baroux, la gentille Carlettina, la "Shirley Temple" de Paris; Elen Dosta, Irène Corday et Jacques Varennes. Le scénario est bien mené et fait voir l'action sociale d'une fillette auprès de ses parents.

CAPITOL

"San Antonio"

Un film Technicolor réalisé par David Butler, "San Antonio", prendra l'affiche vendredi au Capitole. L'année 1877 fut celle de la grande débâcle, lorsque des groupes organisés de hors-la-loi s'en prirent ouvertement aux éleveurs de bestiaux du Texas, décimèrent les troupeaux et ruinèrent les propriétaires.

Le film présente comme personnage central un des plus acharnés, Texas de la contrée qui n'a pas perdu espoir dans l'avenir du Texas Clay Hardag, à Mexico en convalescence, après avoir été blessé alors, qu'il poursuivait avec des amis mexicains un groupe de voleurs de bestiaux.

Errol Flynn est secondé par Alexis Smith, B-Z, Sakal, Victor Francen, Florence Bates, John Lill, Paul Kelly, Robert Shayne, John Alvin, Monte Blue, Robert Barrat, Pedro de Cordoba et Tom Tyler.

Les Amis de l'Art

Le dernier des réceptacles-causeries organisés par l'Association Les Amis de l'Art aura lieu à l'Auditorium du Plateau, dimanche 23 avril, 3 p.m. Jean Dansereau entretiendra ses jeunes auditeurs de Chopin et de Debussy.

A l'Auditorium de Verdun, mercredi 24 avril, 8 p.m., un beau film intitulé Notre-Dame de la Guadeloupe.

A l'Auditorium du Plateau, vendredi 25 avril, 8.30 p.m., l'Orchestre Symphonique des Jeunes sous la direction de Fernand Gratton. Les membres peuvent se procurer des billets gratuits pour le Club Littéraire et Musical, 23 avril, 9 p.m. au Ritz Carlton. Michel Choromanaky, écrivain polonais, sera le conférencier. (Communiqué)

LE JOUR est édité par la Compagnie Le Jour Limited, 130 rue St-Jacques, Montréal, P.Q. Jean-Charles Harvey, Directeur, et imprimé par la Compagnie de Publication de "Le Patrie" Limited, 130, rue St-Jacques, Montréal, P.Q. Autorité reconnue par le Conseil de la Presse, Ottawa.

À L'AFFICHE

MONTREAL

CAPITOL: "San Antonio". IMPERIAL: "Tars and Spars" — "The Notorious Lone Wolf". LOEW'S: "Kitty", 3e semaine. ORPHEUM: "Embrassons la Mariée". PALACE: "Masquerade in Mexico". PRINCESS: "Cornered" — "Riverboat Rhythm". ST-DENIS: "Le Chant de l'Exilé" — "L'Ange Gardien". CINEMA DE PARIS: "La Fille du Puisatier". SHERBROOKE CINEMA DE PARIS: "Haut le Vent" — "Frédérica".

QUEBEC

CANADIEN: "Paméla" — "Des Jeunes Filles dans la Nuit". CINEMA DE PARIS: "L'Île d'Amour" — "La Collection Ménard".

TROIS-RIVIERES

CINEMA DE PARIS: "Retour de Flamme" — "Malaria".

THEATRES ET CONCERTS

ARCADE: France-Film présente: "LIBERTÉ PROVISOIRE", semaine du 19 avril.

PALACE

"Masquerade in Mexico"

Dorothy Lamour et Arturo de Cordova partagent la vedette de la production Mitchell Leisen, "Masquerade in Mexico", qui prendra l'affiche vendredi au cinéma Palace. Un film plein d'entrain où il y a de la musique, de la danse, et une histoire à action rapide, le scénario raconte les aventures de l'amour qui innocemment est mêlé dans une affaire de contrebande de diamants et qui prétend être une chanteuse espagnole titrée, pour éviter qu'on la soupçonne. Patrie Knowles qui la retrouve dans un riche cabaret où elle est chanteuse, se souvient qu'elle est la femme d'un aviateur qui a disparu pendant qu'il a un diamant volé, pendant qu'il souffrait d'une attaque de mal de l'air, et immédiatement désire la revoir et la connaître.



Joan Crawford en vedette dans le grand film dialogué français "EMBRASSONS LA MARIÉE", à l'Orpheum.

ORPHEUM

"Embrassons la Mariée"

Jean Crawford et Melvyn Douglas dans l'enlevante comédie "Embrassons la Mariée", version française de "They All Kiss the Bride", film qui prendra l'affiche vendredi au cinéma Orpheum, seront accompagnés par une forte distribution comprenant les noms de Roland Young, Billie Burke, Anken Jenkins, Helen Parish et autres.

Dans "Embrassons la Mariée", Jean Crawford active ce genre de rôle romantique qui l'a rendue célèbre. Elle est à la fois une femme d'affaires et une riche héritière, qui découvre qu'elle aimée est plus agréable que de faire de l'argent. Quant à Douglas il personnifie un jeune homme qui croit que les balsers peuvent tout guérir et qui le prouve.

PRINCESS

"Cornered"

Une chance à l'homme sur toute la surface du globe procure de l'émotion à haute tension dans "Cornered", film qui met Dick Powell en vedette et qui prend l'affiche vendredi au cinéma Princess. Powell personnifie un aviateur américain qui veut venger la mort de sa femme, une patriote française, se par un représentant du gouvernement de Vichy. Refusant de croire à la mort du meurtrier, l'aviateur apprend que sa femme est partie pour la Suisse et l'y suit. Lorsqu'il arrive à cet endroit, c'est pour constater qu'elle vient de prendre l'avion pour l'Amérique du Sud, et avec ténacité il la suit, convaincu que son mari doit être quelque part avec elle.



Dorothy Lamour, la belle vedette de "MASQUERADE IN MEXICO" grande production à l'affiche du Palace.

IMPÉRIAL

"Tars and Spars"

"Tars and Spars" est le spectacle des grands-citoyens qui fit le tour des États-Unis comme fantaisie musicale, a été adapté à l'écran par la compagnie Columbia qui lui a conservé le même titre, mais a rafraîchi l'histoire et a ajouté à la distribution des talents d'Hollywood. Alford Drake, Janet Blair, Marc Platt et Sid Caesar, activent les principaux caractères de ce gai spectacle qui aura sa première locale au cinéma Impérial.

Pour compléter le programme, "The Notorious Lone Wolf" avec Gerald Mohr, Janis Carter et Eric Blone.

LOEW'S

"Kitty"

en 3e semaine

Les excentricités de sir Thomas Gainsborough, le peintre de "l'Enfant bleu" et d'autres chefs-d'oeuvre, ont compliqué pendant quelques semaines la vie de Cecil Kellaway, l'acteur sud-africain qui joue le rôle de peintre dans "Kitty", film qui gardera une 3e semaine l'affiche du Loew's.

Kellaway n'est pas seulement à apprendre l'ABC de la peinture, mais il aussi s'assimiler plusieurs des traits particuliers de Gainsborough qui ont fait le grandeur de son art.

Advertisement for "Embrassons la Mariée" featuring Joan Crawford and Melvyn Douglas at Orpheum.

Advertisement for "Kitty" featuring Paulette Goddard at Loew's.

Advertisement for "Tars and Spars" featuring Errol Flynn and Alexis Smith at Imperial.

Advertisement for "San Antonio" featuring Errol Flynn and Alexis Smith at Capitol.

Advertisement for "Masquerade in Mexico" featuring Dorothy Lamour and Arturo de Cordova at Palace.

Advertisement for "Cornered" featuring Dick Powell and Walter Slezak at Princess.

Advertisement for Raimu at Saint-Denis.

Advertisement for "La Fille du Puisatier" at Saint-Denis.

Advertisement for Tino Rossi at Saint-Denis.

Advertisement for "Le Chant de l'Exilé" at Saint-Denis.

Advertisement for "Liberté provisoire" at Arcade.

Advertisement for "Le Vrai Chez-Soi" at Hôtel St-Régis.

# \$ 13,000,000 DE PLUS À L'ÉCOLE

## REMÈDE À LA FAILLITE

Le gouvernement à la rescousse des commissions scolaires. — Notre méthode traditionnelle de financer les écoles semble absurde. — Le fétichisme du Conseil de l'Instruction publique.

Nous avons lu un certain nombre de comptes rendus faits par les journaux de toute nuance sur le dernier débat de l'Assemblée législative au sujet du bill Côté pour régler le problème difficile des finances scolaires. Il s'agissait, en l'espèce, d'accorder un supplément de \$13,500,000 à nos corporations scolaires, ce qui, ajouté aux \$9,000,000 déjà prévus par le budget, forme un total de \$22,500,000. C'est une somme qui commence à compter.

Le but de la mesure est assez évident: on veut obvier, par un moyen d'urgence, à la faillite virtuelle des principales corporations scolaires de notre province. Le secrétaire provincial a constaté en effet que les dettes scolaires dépassaient \$9,000,000 et que, sur 1,560 municipalités scolaires, 1,500 étaient en déficit ou disposaient de budgets insuffisants.

Ces seuls chiffres démontrent à n'en pas douter que notre système financier est pour le moins boiteux. La taxe foncière, qui forme le noyau principal, sinon unique, des ressources destinées à l'école, ne suffit plus depuis longtemps. Elle est d'ailleurs injuste en principe et en pratique. De petits propriétaires à peu près ruinés supportent le coût de l'éducation, alors que des citoyens aisés, logés dans de somptueux appartements loués, ne paieront aucune contribution directe à l'Instruction publique.

N'oublions pas qu'avant l'octroi de cette somme de \$13,500,000, l'éducation coûtait à notre province environ \$48,000,000. Là-dessus, le propriétaire en fournissait à peu près \$23,000,000. Maintenant, le total de toute source sera porté à plus de \$60,000,000. Nous comprenons là-dedans les contributions du gouvernement aux collèges classiques, aux universités, aux écoles spécialisées et autres.

Le contribuable ordinaire, c'est-à-dire le propriétaire taxé par chaque municipalité scolaire, peut difficilement payer à lui seul environ le tiers du coût de l'enseignement. La charge la plus lourde (plus de \$35,000,000 à l'heure actuelle) retombera invariablement sur l'État. Celui-ci devra toujours remédier à la situation par des mesures d'urgence. C'est une grave anomalie.

La raison première de cette situation fautive, c'est l'entêtement des sectaires à refuser au pouvoir civil le droit de constituer un véritable ministère de l'Instruction publique et d'établir une taxe générale qui serait répartie sur tous les contribuables sans exception et qui, par le fait, rétablirait l'équilibre. C'est ce système que conseillaient, ces mois derniers, un comité spécial des Chambres de Commerce. Malheureusement, une forte opposition se forma tout de suite dans les milieux sectaires, qui se mirent à trembler pour les prérogatives des infailibles, c'est-à-dire, le Conseil de l'Instruction publique. A ce sujet, les articles de l'"Action Catholique" étaient d'un tragique ridicule. Ces messieurs ont une phobie du laïcisme. On veut que Baptiste paye \$60,000,000, mais on ne veut pas qu'il ait droit au chapitre. Seule une classe d'infailibles s'arroge le droit d'endoctriner — on sait comment — toute notre jeunesse. Là est la raison profonde de l'absurdité qui reste dans nos finances scolaires.

Le bill Côté n'est pas parfait. Dans son intention de restreindre sensiblement le pouvoir d'emprunt des municipalités scolaires, il a pu, aux yeux de plusieurs, attenter à l'autonomie de ces dernières. Il ne fait aucune différence entre les municipalités qui sont en déficit et celles qui ont un bon état financier. Il impose aux corporations protestantes des restrictions qui semblent porter atteinte à leurs droits. La Législature, d'un autre côté, se désiste de son droit absolu et démocratique de "contrôler" l'emploi des capitaux versés aux écoles. D'autres détails de la loi laissent à désirer.

Nous comprenons les critiques de l'opposition. Mais nous croyons que toute la députation était prête à approuver le principe même de la mesure. Il fallait à tout prix secourir l'école. Il est une chose qui ne doit jamais s'arrêter: c'est l'éducation du peuple.

Mais, dans l'avenir, il faudra que des hommes courageux mettent la hache dans un régime financier qui a trop longtemps duré et qui ne doit son existence, au siècle présent, qu'à des mythes encombrants ou nuisibles.

Paul RIVERIN

## Offrande pascalle

Le continent Alceste a rêvé cette nuit Qu'il donnait un cadeau, à plus malin que lui.

A ses lecteurs, des lys et des volubilis, Les litanies de Zog et un De Profundis.

A Olivier, une émeraude et un cigare; Puis un vitrail ancien pour son nouveau hangar.

Un mercredi, au parlement dans les coulisses A l'élu de Maurice, un moulage en épice.

A la sexagésime, avant le jour de l'eau, Il a offert un catéchisme à Berthelot.

Au président de ci, au mec de tous les trucs, Il propose un turban pour sa tête de turc.

Une roue à Omer, un verre à Louis-Philippe, Tous les folliculaires furent gavés de tripes.

Aux chefs de l'O.J.C., à leurs affiliés, Le testament d'Alonzi, notarié.

Au censeur-chef, as en acupuncture, Un oculaire et une boîte à manicure.

A Joseph X, pour un voyage incognito Il a remis une capote à son auto.

Et pour mieux le guider à ce suave Hertel, Au lieu de parallaxe, une double bretelle.

S'étant agenouillé, avant fait ce que doit, Alceste aurait vidé son bidet d'un seul doigt.

Le continent Alceste a rêvé cette nuit Qu'il recevait un don de plus malin que lui.

LE LOUP-GAROU

## Distribution d'étoffes retardée

On a annoncé, aujourd'hui, au siège social de la Corporation des biens de guerre, qu'on a dû retarder momentanément la distribution, à travers le Canada, de vastes quantités d'étoffes dont on a annoncé la mise en vente il y a quelque temps. Comme on se le rappelle sans doute, il s'agissait de surplus de lainages de toiles fines et grosses, de coutils et de batiste, qui devaient servir à la confection de vêtements ou à la fabrication de lits pour les membres des forces armées canadiennes. Par ordre de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, une partie considérable de ces étoffes a été livrée à certains usagers, alors que le reste a été retenu, pour quelque temps afin de réviser les quantités allouées aux facilités commerciales.

## Situation alimentaire critique en CHINE

Le Ministère de l'Information chinoise au Canada vient de recevoir à son bureau de Montréal un rapport élaboré de l'Administration Nationale de Secours et de Réhabilitation en Chine — dont le directeur, le Dr T. F. Tsang vint au Canada en qualité de chef de la Délégation Chinoise à la Conférence de l'UNRRA en 1944 — sur les conditions sérieuses qui existent au point de vue alimentaire en Chine.

Plus de 15,000,000 de Chinois, dit ce rapport, sont affectés gravement par le manque de vivres, surtout dans les provinces de Hunan et de Honan, le Kwangtung, Kwangsi et l'île Formose où les gens en sont réduits à manger à l'herbe. Nombre d'autres provinces sont également affectées par cette disette de vivres à un degré moindre, toutefois, comme résultat des dévastations de l'ennemi, des inondations causées par la destruction des digues aussi bien que par les épidémies naturelles.

Quant à la Mandchourie (les neuf provinces du nord-est de la Chine) qui normalement produit un surplus de vivres, le rapport montre que la situation y était tout aussi pénible à l'arrivée des troupes chi-

noises. En effet, cette région doit actuellement faire venir ses provisions de Shanghai et d'ailleurs à même les maigres ressources disponibles.

Voici d'après le rapport, les besoins de la Chine au point de vue alimentaire tels que présentés à l'UNRRA pour les trois derniers mois de 1945 et les six premiers mois de 1946: 1,000,000 de tonnes de riz et 750,000 tonnes de blé ou de farine. Cependant la Commission Conjointe des Vivres (composée des États-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada) a actuellement réduit cette quantité à une allocation de 136,972 tonnes. En fait, les envois de riz au cours des trois derniers mois de 1945 et des trois premiers mois de 1946 ne furent que de 59,272 tonnes et on ne prévoit que des envois de 43,559 tonnes des États-Unis et du Siam avant avril 1946, alors que l'UNRRA elle-même estime les besoins du pays pour cette période à 449,172 tonnes.

En résumé, la situation reste critique en Chine où pas moins de 1,000,000 de tonnes de riz et 750,000 tonnes de blé sont nécessaires pour empêcher la famine parmi sa population.

### Question scolaire

## L'OPINION S'AGITE

Aussitôt la guerre finie, le problème de l'enseignement s'est posé pour la France. Le monde marche et l'école s'attarde dans l'ornière des formules périmées. Il est très difficile de suivre le mouvement rapide des conditions nouvelles qui imposent une orientation nouvelle.

Nous citons, plus bas, une étude parue à ce sujet dans un journal de France. Les observations qui s'y trouvent nous paraissent, par endroits, écrites à l'intention de la province de Québec. Quand l'auteur de l'article parle de la nécessité d'intensifier les études techniques, quand il se plaint des faveurs accordées aux institutions confessionnelles, quand il signale le défaut d'études classiques vidées de substance, il démontre évidemment une connaissance sérieuse des lacunes d'un régime scolaire plein d'anachronismes.

Voici le texte de l'article en question:

### PLUS DE FAVEURS À L'ENSEIGNEMENT LIBRE

Le premier besoin du pays, c'est l'union de tous les citoyens. Et les principes sur lesquelles cette union doit se fonder, ils ont été dégagés au prix du sang dans les dures années de lutte qui précéderont la libération nationale. Démocratie, souveraineté populaire, progrès social, indépendance nationale: voilà les maîtres-mots qui rassemblent tous les Français. Un enseignement qui ne se range pas sous leur autorité, plus même, qui les combat, est un danger pour le pays. Les écoles confessionnelles n'ont droit à aucune faveur des lors que, loin de coopérer à la formation d'une jeunesse française, c'est-à-dire républicaine, elles ont vu leurs insulaires faire Vichy et recevoir en échange de puissants soutiens du régime de la trahison.

Qu'elles soient, à l'heure présente, un des refuges de la réaction, qu'elles représentent un de ses espoirs les plus acharnés, et qu'elles dressent dès l'enfance une partie de la France contre l'autre, suffit à en faire une menace permanente contre l'unité nationale, menace contre laquelle il faut rester en garde. La République sera vraiment une loi indivisible, disons-le, lorsque la formation de ses fils sera assurée par un enseignement unifié, indépendant de toutes les factions et fidèle à un seul impératif: celui de la France qui se confond avec celui de la démocratie.

De ceci résulte que toutes les faveurs de l'État dont jouissent encore les écoles libres doivent cesser. La plus scandaleuse est celle qui permet aux écoles privées de fonctionner à l'abri de tout contrôle du niveau intellectuel des maîtres: il suffit de disposer d'un simple brevet élémentaire pour y enseigner dans le cycle d'études primaires, d'un simple baccalauréat pour assumer la direction d'un cours secondaire, et cette législation libérale permet, en mettant en valeur les titres brillants d'un seul professeur, de faire faire les classes à de jeunes garçons engagés au rabais. On imagine les abus résultant de cet état de choses lorsqu'on sait que les inspecteurs de l'Enseignement public se trouvent matériellement incapables d'assurer le contrôle très vague prévu par la loi, qui porte seulement sur la salubrité des locaux et la conformité de l'enseignement "à la morale, à la constitution et aux lois". Égalité des titres, égale rigueur du contrôle dans l'enseignement privé: ceci est une exigence minimum.

D'autre part, grâce à d'odieux camouflages, de multiples organisations reçoivent des subsides qui vont immédiatement à l'enseignement libre: "clubs athlétiques", "centres d'apprentissage", "oeuvres", "groupements de formation préliminaire": tous les paravents sont bons pour faire servir les fonds de la nation aux écoles confession-

nelles. Opérer un contrôle strict sur l'utilisation des crédits affectés aux mouvements éducatifs et retenir impitoyablement ceux qui alimentent les caisses des établissements privés: c'est là un devoir pressant, non seulement pour des raisons de principe, mais aussi parce que l'on trouverait là la source de substantielles économies permettant de rendre à l'école laïque les millions dont elle est frustrée et qui conditionnent sa renaissance.

### IL FAUT QUE LES MAÎTRES PUISSENT VIVRE

Car nous l'avons marqué avec insistance: la solution de la crise de l'enseignement, c'est-à-dire le sauvetage de l'Instruction populaire, dépend, au premier chef, de la revalorisation de la fonction enseignante. Aussi longtemps que les traitements des instituteurs et des professeurs leurs procureront les plus bas niveaux de vie à qualification égale, les forçant à recourir à des expédients pour assurer leur subsistance, la carence du recrutement ira s'accroissant et fera bientôt le désert dans les chaires.

A ce propos, le récent congrès du Syndicat national des Instituteurs a adopté à l'unanimité un barème des traitements de l'enseignement: sur la base de 80,000 francs, il fixe pour les instituteurs le coefficient 1, pour les professeurs licenciés le coefficient 1, 5; 2 pour les membres de l'enseignement supérieur. L'adoption de cette échelle de traitements constitue la première mesure à prendre pour ramener à l'enseignement tous ceux qui s'en détournent. Et disons bien que les écoles françaises seront en péril aussi longtemps que ces mesures resteront lettre morte.

### L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, CLE DE LA RECONSTRUCTION

L'effort des pouvoirs publics doit porter sur les points les plus menacés et les plus importants de l'enseignement. A cet égard, il n'est pas douteux que l'enseignement technique ait un droit de priorité. On dénonce chaque jour la vétusté de l'équipement technologique de la France.

Mais se lamenter n'amènera aucune amélioration, si on ne sait pas prendre les décisions qui permettront de relever la production du pays: la plus urgente est celle qui réduira la grave pénurie de main-d'œuvre, et spécialement de main-d'œuvre qualifiée, qui menace de compromettre notre redressement dans les prochaines années. Abandonné pour l'essentiel à un patronat dont l'intérêt immédiat faisait faire bon compte de l'avenir du pays, découragé par la perspective de longues années sans salaires, l'apprentissage professionnel a vu ses effectifs diminuer brutalement dans les dernières années. Aujourd'hui, la plus grande masse de la jeunesse française est dépourvue de métier et voué aux travaux improductifs. Le problème posé par

cet état de fait intéresse l'État au premier chef, et c'est lui qui doit assumer souverainement la direction d'un enseignement ou les initiatives privées ont échoué. Aussi, espérons-nous que le projet mis au point par la C.G.T. sera prochainement adopté: il permettra d'unifier les multiples établissements techniques existant actuellement et instaurera une politique de la formation professionnelle grâce au rôle que les représentants de l'éducation nationale joueront dans les commissions tripartites prévues. Le paiement de salaires aux jeunes apprentis réduira enfin le problème matériel majeur et vaudra aux écoles techniques cet afflux d'élèves dont la formation professionnelle multipliera le potentiel de la France.

### L'ÉCOLE DE DEMAIN

Dans la ligne même des conclusions que nous avons formulées jusqu'ici, nous nous permettrons de revenir à ce besoin d'unification qui est caractéristique de l'enseignement français actuel. Dans l'avenir, et dès que les questions les plus urgentes auront été résolues, c'est le principe de l'unité de la France qui nous permettra de mettre sur pied un enseignement capable d'assurer, comme par le passé, le rayonnement et la grandeur de notre pays.

Plus de prétendues élites coupées de la nation et vouées dès la jeunesse à des études classiques progressivement vidées de substance qui deviennent un rite auquel plus personne ne croit: mais une renaissance des études liée à la vie la plus totale du pays, sciences et techniques. Au contact des industries et des métiers nos enfants reconquerront cette efficacité, cette vitalité, ce sens de l'effort collectif que l'enseignement actuel est incapable de leur fournir.

La prise de contact de la jeunesse avec les forces parmi lesquelles elle devra vivre et qu'elle devra apprendre à maîtriser n'aura d'efficacité que si elle s'accompagne d'un brassage de toutes les jeunesse de France: il faudra rompre les cloisons existant entre les différents milieux sociaux que non seulement l'existence de l'enseignement confessionnel mais encore l'organisation même de l'enseignement public opposent les uns aux autres. Et de ce point de vue on ne dénoncera jamais assez l'incohérence des divers cycles qui se chevauchent et se doublent actuellement, de l'école maternelle communale aux classes élémentaires de nos lycées, du primaire supérieur au secondaire, pour le plus grand dommage des élèves passant de l'un à l'autre — c'est-à-dire des enfants du peuple désireux de poursuivre leurs études. Un enseignement unifié, homogène à la base, se diversifiant à mesure que la maturation précise les aptitudes de chacun permettra seule une formation méthodique et forgera, dès les premières années, cette unité de la nation qui doit être notre souci

## LUMIÈRE!

à Paul Labelle

Je cherche dans la nuit la lumière réelle, La lumière du feu plus brillante, la nuit, Puisque celle du jour n'a pas cet or qui luit Et transforme l'obscur en clarté visuelle.

L'image d'une fleur sans forme rituelle, Aux pétales ardents, me hante et me poursuit, Une fleur lumineuse et qui s'épanouit Sous les voiles palmés de l'ombre sensuelle.

Dans l'antre vespéral, je brûle de la voir Dérouler ses chairs d'ocre en volutes de flamme Qui viendraient me lécher d'iridescentes lames;

Jusqu'au moment où sa corolle incandescente, Par le grand ciel léthargique, serait pleuvroir Les étoiles de sa comète effervescente...

Henri SMITH

## Faites abonner un ami!

Sachez grouper autour de ce vaillant hebdomadaire toutes les forces de la pensée et de la raison. C'est le meilleur moyen de prouver votre sincérité et d'assurer le triomphe de vos convictions.

premier. Complété par de larges distributions de bourses, il permettra enfin aux couches profondes du pays de renouveler les formations exsangues qui ont eu jusqu'ici le privilège de la culture supérieure.

Nous concluons ce très bref aperçu sur l'école de demain en souhaitant que les conditions politiques et économiques auxquelles

son instauration est suspendue soient rapidement réunies. Ce ne sera pas avant d'avoir brisé des résistances très intéressées qu'on pourra réédifier l'enseignement français. Ce n'est pas sans un effort de grande envergure qu'on pourra mettre à sa disposition les moyens matériels sans lesquels aucune refonte n'est possible: mais ceci dépend de tous les Français.

"Ca, c'est du bon café!"



## LE CAFÉ "SALADA"

### LES MOTS CROISÉS DU JOUR

Grid for crossword puzzle with 15 rows and 15 columns. Some cells contain numbers indicating starting points for words.

- HORIZONTALEMENT: 1-Substance légère et poreuse provenant d'un coelentéré marin... 2- Qui naît - De l'Éolide... 3-Triage - En les - Militaire et compositeur russe, né à Vilna... 4-Pâte, maigre - Dicotylédone dialyp-tale du type naprien... 5-Famille de dicotylédones dialyp-tales, comprenant des plantes des régions tropicales de l'ancien monde - VIIIe de Belgique (Hainaut)... 6-Chénopodiacée du Pérou - Résumé sommaire... 7-Pron. personnel (2e pers.) - Portiers des grandes maisons - Ville des pays-Bas (Gueldre)... 8-Rivière de l'Asie centrale - Carte à jouer - Mesure de capacité chinoise - Qui existait réellement... 9-Donner de l'air - État de la péninsule balkanique - Conj. copulative... 10-M'affaisal (bâtiment) - Entasse plusieurs choses ensemble... 11-Murlet de "mon ma" - Ligne que l'on trace sur la membrure pour marquer la position du pont - Qui n'admet pas de division... 12-Conj. copulative - Chance... hasard - Assemblé des chiens courants pour la chasse... 13-Colonne française du nord-ouest de l'Afrique - Canton suisse - Symbole du glaucium... 14-Adverbe de temps - Foyers des chemines - Couchés de fascinet... 15-Epreuves, premières expériences - Tour fait de petits grains.

### SOLUTION DU PROBLÈME No 93

Grid showing the solution to the crossword puzzle from the previous section.

Advertisement for 'Généalogique' by Institut Généalogique Drouin, featuring a tree graphic and contact information.